

**République Algérienne Démocratique Et Populaire**

**Ministère De l'Enseignement Supérieur Et De la Recherche Scientifique**

**Université IBN KHALDOUN –Tiaret-**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département des lettres et langues étrangères**



**Section : Didactique des langues étrangères**

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention d'un diplôme de master en Didactique  
du FLE

**Thème :**

L'importance de la compétence encyclopédique dans les activités de la  
compréhension orale chez les apprenants de la 3ème AS

**- Présenté par :**

Melle. BELARBI Rania Nacera

Melle. BELMORSLI Nour El Houda

**- Sous la direction de:**

Mme. BELGUITAR IMENE.

**- Membres de jury :**

**Présidente:** Melle MIHOUB Kheira M-A-A Université de Tiaret

**Rapporteur:** Mme BELGUITAR Imene M-C-B Université de Tiaret

**Examineur:** Mme KHARROUBI Siham M-C-A Université de Tiaret

**Année Universitaire : 2019/2020**

# **Dédicace**

C'est avec un grand plaisir que nous dédions ce travail aux familles « **BELMORSLI** » et « **BELARBI** ».

Nous dédions notre travail à :

Nos chers parents, frères et sœurs qui n'ont cessé de prier pour nous et qui étaient toujours là pour nous encourager et nous soutenir durant ces années d'études et qui étaient toujours présents dans les moments difficiles ainsi les moments de joie et de réussite dans notre vie.

# Remerciements

Tout d'abord nous tenons à remercier « **Dieu** » le tout puissant de nous avoir donné la santé, la patience et le courage et la force de réaliser notre travail de recherche.

Nous tenons à remercier avec autant d'émotions que de gratitude notre chère encadreur **MADAME BELGHITAR IMENE** de nous avoir fait confiance et de travailler sous sa responsabilité, nous tenons à la remercier aussi pour sa disponibilité ainsi que son aide, pour ses conseils et ses orientations constructifs pour la réalisation de notre travail de recherche.

Nos vifs remerciements aux membres de jury : Mme « **KHARROUBI SIHAM** » et M<sup>elle</sup> « **MIHOUB KHEIRA** » de nous avoir honoré en acceptant de juger notre travail.

Nous tenons à remercier nos formidables enseignants qui nous ont aidés tout au long de notre cursus universitaire, et avec un peu plus de particularité nous remercions nos chers enseignants de master, pour la formation qu'ils nous avaient donné en didactique du FLE, nous les remercions pour leur sincérité, modestie, gentillesse.

Nous tenons aussi à remercier nos chers collègues et toute personne qui nous a encouragées ou contribuer de près ou de loin dans la réalisation de notre mémoire de fin d'étude.

# Sommaire

Dédicace	
Remerciements	
Liste des tableaux	
Liste des graphiques	
Introduction générale.....	13

## **Chapitre I : Cadre conceptuel définition des concepts clés**

I.1. La notion de culture.....	16
I.2. La notion de civilisation.....	20
I.3. Le manuel scolaire.....	23
I.4. La notion de compétence.....	25
I.5. L'interculturel.....	31

## **Chapitre II : Cadre pratique : les principales orientations méthodologiques**

II.1. L'approche retenue : La démarche méthodologique par le questionnaire.....	39
II.6. Interprétation générale.....	78
II.7. Suggestions.....	79
II.8. Conclusion partielle.....	81
Conclusion générale.....	83

Références bibliographiques

Table des matières

Annexes

# Liste des tableaux



<b>Tableau n°01</b> : les résultats des réponses obtenues de la Q.L.1 .....	42
<b>Tableau n°02</b> : les résultats des réponses obtenues de la Q.L.2.....	44
<b>Tableau n°03</b> : les résultats des réponses obtenues de la Q.L.3.....	44
<b>Tableau n°04</b> : la représentation des étapes d'élaboration d'un manuel scolaire.....	50
<b>Tableau n°05</b> : la description analytique du manuel scolaire.....	55
<b>Tableau n°06</b> : la structure générale du manuel scolaire des 3 <sup>ème</sup> AS.....	60
<b>Tableau n°07</b> : la composition textuelle du manuel scolaire des 3 <sup>ème</sup> AS.....	60
<b>Tableau n°08</b> : le traitement de la composition textuelle du manuel scolaire des 3 <sup>ème</sup> AS.....	62

# Liste des graphiques

<b>Graphe n°01</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 1ère question.....	65
<b>Graphe n°02</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 1ère question (sous question).....	66
<b>Graphe n°03</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 2ème question.....	67
<b>Graphe n°04</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 2ème question (sous question) .....	68
<b>Graphe n°05</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 3ème question.....	69
<b>Graphe n°06</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 4ème question.....	70
<b>Graphe n°07</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 5ème question.....	71
<b>Graphe n°08</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 6ème question.....	72
<b>Graphe n°09</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 7ème question.....	73
<b>Graphe n°10</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 8ème question.....	74
<b>Graphe n°11</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 9ème question.....	75
<b>Graphe n°12</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 10ème question.....	76
<b>Graphe n°13</b> : présentation graphique des résultats obtenus de la 11ème question.....	77

# **Introduction générale**

En Algérie le français détient un statut très important, il est en concurrence avec les idiomes locaux comme outil de communication fiable, il est conçu comme une langue d'enseignement dans la plupart des filières scientifiques à l'université, et conçu aussi comme un outil d'accès au savoir linguistique comme on l'utilise dans différents domaines «administrations, écoles...etc. ». Mais l'apprentissage du FLE n'est pas basé uniquement sur la compétence linguistique mais aussi sur d'autres compétences telles que la compétence encyclopédique, qui permet de s'ouvrir à d'autres cultures et de cultiver le respect de l'autre.

Apprendre une langue c'est découvrir un pays et une nouvelle culture, la culture a toujours une place primordiale car elle fait partie de la langue apprise donc on peut dire que la langue est un tout. De ce fait il est nécessaire donc d'identifier les moyens et les méthodes qui peuvent améliorer cette compétence pour s'ouvrir aux autres et non pas pour adopter les éléments identitaires de cette langue.

En effet Chaque langue véhicule sa propre culture dont elle est le produit et la productrice.

A partir de nos lectures d'articles d'ouvrages de mémoires et de thèses consacrés à la didactique du FLE et à travers nos constats nous avons constaté que l'ignorance de la culture de la langue apprise peut créer des clichés et des stéréotypes qui restent un handicap majeur pour les apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire pour apprendre et comprendre la langue enseignée.

Notre objectif primordial de cette recherche et de faire découvrir à l'apprenant d'autres horizons culturels, si la culture est dans la langue et si la langue est un reflet de la culture, nous comprenons mieux l'importance du binôme langue et culture.

Dans cette optique, nous pourrions énoncer la problématique suivante :

**Quel est le rôle principal de la compétence encyclopédique dans les activités de compréhension orale chez les apprenants de la 3<sup>ème</sup> AS ?**

En conséquence, nous émettons les hypothèses suivantes :

- La compétence linguistique, à elle seule, ne peut assurer une compétence communicative dans les activités de l'oral.
- Dans cette perspective, la prise en compte de la compétence encyclopédique, s'avèrerait autant nécessaire que la compétence linguistique.

À partir de cet éventail d'hypothèses. Il s'avère nécessaire d'amener les apprenants à prendre conscience des potentialités de la compétence encyclopédique qui offre une meilleure compréhension chez les apprenants dans le contexte de la didactique des langues étrangères. En général, et du FLE dans notre cas précis.

**- Le travail dans sa globalité se compose de deux chapitres :**

Le premier chapitre qui concerne *le cadre conceptuel*, est dédié au contexte de notre travail de recherche, on essayera d'éclairer quelques concepts et notions représentatifs, visant l'importance de la compétence encyclopédique à la fois comme moyen d'apprentissages et source culturelle.

Le deuxième chapitre concerne *les principales orientations méthodologiques*, nous présenterons la méthodologie suivie lors de la mise en pratique de notre questionnaire et l'analyse du manuel scolaire et relater dans un premier abord, les résultats des deux types d'analyse : l'enquête par le questionnaire et l'analyse du manuel de la 3<sup>ème</sup> AS.

Et dans un deuxième temps, cet ultime chapitre exploratoire nous permettra d'établir l'aspect procédural de la compréhension inférentielle à partir du document authentique issue du paysage médiatique français pour autant que celui-ci nous illustre efficacement la dynamique discursive des locuteurs natifs, notamment au niveau de la manipulation des différents items lexicoculturels.

# **Chapitre I**

**Cadre conceptuel :**

**Définition des concepts  
clés**

La langue présente le canal de communication ou bien l'outil permettant d'entrer dans des interactions avec les individus, et même avec ceux qui utilisent une langue étrangère mais cela ne peut être fait qu'à travers la connaissance de la culture de l'autre. La connaissance de la culture de l'autre présente un besoin essentiel même dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère cela veut dire qu'une acquisition d'une langue ne peut nullement réaliser sans avoir recours à sa culture. Nous allons traiter dans ce chapitre plusieurs notions relatives au thème général de notre travail de recherche, parmi ces dernières nous allons commencer par la notion de '**culture**'.

### **I.1. La notion de culture**

Le patrimoine et l'histoire sont un aspect important de toute culture, mais les cultures vivantes ne peuvent se conjuguer qu'au présent et au futur. Comme les langues, elles sont mortes ou vivantes et ne peuvent vivre que par l'échange en s'ouvrant au futur. Sans pour autant négliger l'identité car la culture et l'identité sont conceptualisées comme étant des entités solides, enfermées ; et invariables à travers le temps. Et qui rentrent dans le cadre de l'interculturel qui s'inscrit comme objet principal de recherche.

Selon Cicéron dans les tusculanes (45 avant Jésus-Christ) et qui est considéré comme le premier auteur utilisant la notion de culture, le terme « culture » vient de la philosophie grecque, dont il parlait d'une **culture de l'âme**: *animi cultura*, construite à travers le modèle de la **culture des sols** : *agri cultura*.

Cicéron donne au terme « Culture » un sens qui est étymologiquement lié à ces trois notions importantes puisqu'elles impliquent la vie et aussi la mort de l'individu :

- **Vie biologique**: nourriture du corps; *agri cultura*
- **Vie spirituelle et intellectuelle, nourriture de l'esprit**: *animi cultura*
- **Vie éternelle et adoration de Dieu** : *cultus*

Donc le mot culture est étroitement lié aux trois notions citées ci-dessus ; pour désigner à la fois la combinaison entre la nourriture corporelle et intellectuelle et spirituelle sans pour autant négliger la vie éternelle.

Pour bien éclairer cette définition, ainsi que pour donner une explication détaillée de cette dernière, nous avons choisis la fameuse formule de Cicéron toujours : « *un domaine si*



*créateur ; soit-il ne peut être inventif sans culture ; et c'est la même chose pour l'âme sans enseignement » (Foreaux, 2010, p: 86)*

De cette citation on peut comprendre que la notion de culture, porte sur un champ fertile qui est un modèle sur lequel s'est basé Cicéron ; d'où on peut tirer quelques points essentiels :

- La notion de culture apparaît non pas comme un concept mais comme une activité qui demande de l'effort et ou la production.
- Tout en se basant sur cette formule toujours, et qu'on tient à prendre le modèle de l'agriculture comme référence, alors les deux notions prennent l'activité comme principe qui a besoin d'un champ de fertilité qui s'appelle ' la nature'. Au sens bien précis la nature et la culture implique une relation pratique de transformation afin de développer des potentialités de la nature qui sont culturellement humains. C'est-à-dire la notion de culture a pour sens élargi la raison d'une autonomie culturelle et humaine.

Alors pour résumer, la notion de culture en sens large, tout en se référant à la théorie de Cicéron, la culture désigne : *« Tout ce qui relève d'un enseignement de l'âme, la culture apparaît ici relative à la vie de l'esprit ; elle est liée à un travail de l'esprit sur lui même au lieu de constituer un travail sur un donné non spirituel» (Ibid. 2010, p:86)*

E.B Taylor dans son ouvrage '*Primitive culture*' (1871), qui a introduit la première définition anthropologique de la culture: *« Le mot culture pris dans son sens ethnographique le plus étendu, désigne ce tout complexe ; comprenant les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes, et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme dans l'état social » (Ibid.2010, p: 86).*

Donc on peut retenir de la présente définition anthropologique de la culture, que cette dernière -ethnologiquement parlant- englobe ou bien fait appel à la fois à l'aspect culturel et social humain. Autrement dit les caractéristiques de chaque culture en relation avec une société donnée, tout en impliquant l'universalité et la diversité de formes de vie sociale.

Le concept comporte des définitions différentes d'un auteur à autre, Anna Maria. R dans son ouvrage '*l'imbroglio ethnique*' (2000), analyse les définitions anthropologiques relatives à ce concept :

*« Le terme de culture, dans son acception anthropologique ; a quitté le domaine de spécialiste et le cercle des disputes pour se populariser et connaître aujourd'hui une véritable*

*inflation. Il fait désormais partie du vocabulaire de la communication de masse, et on le trouve dans toutes les controverses sur ce qu'on appelle les relations interethniques. Le journaliste, l'enseignant, l'homme politique, l'opérateur social, celui qui est impliqué d'une façon ou d'une autre dans le débat sur l'immigration, tous lorsqu'ils pensent « culture » ; se réfèrent à une notion qui se rapproche de la notion anthropologique » (Bertrand ; 2005)*

De ce fait, et à travers la définition donnée par Anna. M la culture prend un sens vaste et s'implique dans les différents domaines et les relations interethniques.

Cette définition et en combinaison avec celle de Taylor (1871) a donné lieu à d'autres auteurs pour y intervenir ; C. Giordano a son tour dans sa préface à l'ouvrage *'Intégration des minorités et nouveaux espaces interculturels'* (2003) affirme deux constantes relatives au concept clé : *« La culture est acquise par l'homme à travers des processus de socialisation, d'acculturation, ou d'enculturation »* ainsi qu'il précise que : *« la culture constitue un ensemble complexe dans lequel les divers éléments forment un organisme bien intégré ou réglé par une logique sociale spécifique »* (Giordano, 2003).

Les conceptions de la notion de culture diffèrent d'un auteur à autre en anthropologie, mais comme idée générale la notion désigne à la fois la continuité qui existe entre société et ses éléments constitutifs. Et qui s'acquiert à travers le processus d'interculturalité ou d'interculturel.

En terme général, et en encyclopédie générale ; la notion de culture, selon le dictionnaire Larousse désigne en sens large : *« l'enrichissement de connaissances et de l'esprit intellectuel »* ; et au sens précis elle désigne à la fois :

*« L'ensemble des phénomènes matériels et idéologiques caractérisant un groupe ethnique ou une nation, par opposition à une autre ; elle peut signifier aussi pour un groupe social ; les signes caractéristiques des attitudes d'une personne bien identifiée et qui la différencient d'une autre appartenant à une autre classe sociale 'bourgeoise' par exemple ; la culture tient à désigner aussi les traditions d'une telle ou autre communauté ».* (Larousse en ligne ; 2020).

Ensuite et afin de trouver la place du terme dans notre champ d'étude, qui est la didactique du FLE, nous allons définir le concept culture en didactique des langues.

En didactique, des dizaines de définitions de la culture, ont été mises en place, mais les plus connus et les plus pertinentes sont les deux suivantes : *« Ensemble des attitudes, des*

*visions du monde et des traits spécifiques qui confèrent à un peuple particulier sa place originale dans l'univers.» (Édouard, 1967)*

Et celle de l'Unesco sur la diversité culturelle :

*« Ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social et [qui englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.» (Unesco, 1998)*

D'après les deux définitions, la notion de culture porte sur deux composantes et/ou caractéristiques précises, qui servent à désigner n'importe quelle culture dont on parle de l'aspect collectif car une culture reflète d'un peuple donné ou bien société, et de l'aspect d'orientation, qui signifie la réalité telle qu'elle s'est présentée et qui résulte d'une préhistoire. Dans le cadre didactique toujours, et précisément au sein de l'interculturel pour J. Demorgon :

*« La culture est une compréhension supérieure ne peut être obtenue qu'à travers un laborieux travail non seulement d'ordre communicatif mais surtout coopératif et même compétitif, reposant sur l'effectivité des interactions avec autrui en l'accompagnant de la possibilité de contestations mutuelles». (Demorgon, 2005)*

De cette définition, le concept correspond à un travail bien structuré tout en englobant les trois notions de communication, compétition et surtout la coopération et qui portent sur les interactions mutuelles.

### **I.1.1. La relation entre la langue/culture :**

Les liens qui existent entre la langue et la culture sont coexistant depuis longtemps, car l'une complète l'autre, et l'une sert à clarifier ainsi que prouver l'efficacité de l'autre, cela signifie qu'une personne n'utilise une langue qu'après avoir recours ou bien idée de la culture de la langue utilisée.

Le rapport entre les deux notions, a été considéré comme structure qui a permis de conceptualiser autrement dit valoriser la dimension culturelle des langues en général,

et du français langue étrangère depuis plus d'un siècle en particulier. La langue considérée comme l'objet d'étude principal de la linguistique, et qui se définit comme un système de signes vocaux éventuellement graphiques, propre à une communauté linguistique, et qui

l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux, ces signes sont structurés selon des règles linguistiques bien définies. En didactique la langue structure la réalité car elle ne reflète pas la réalité, mais la produit. Cela veut dire que la langue présente la réalité telle qu'elle s'est présentée avec ses différents aspects, et chaque apprentissage d'une langue possède ou bien nécessite la connaissance de la culture de la langue étudiée pour pouvoir entrer en relation avec de individus appartenant aux communautés linguistiques différentes, ce qu'on peut nommer l'interculturel.

La culture comme étant la richesse spécifique à chaque société et à chaque communauté elle se base sans doute sur d'autres concepts tout dépend du domaine dans lequel est utilisée; dont on a choisi un parmi ces derniers pour en discuter, ainsi que pour savoir l'enchaînement qui se met en place entre les deux et la relation entre la culture et la **civilisation**.

La civilisation en tant que concept clé de la culture, permettant aussi bien de mesurer le degré de développement des sociétés, une culture ne peut pas être mentionnée sans avoir accès à la civilisation. Parlant de notre thème de mémoire, l'enseignement d'une langue étrangère et bien précisément le FLE nécessite l'intégration d'un contenu riche dans le volet culturel de la langue à enseigner, et c'est là que la civilisation doit être prise en considération.

## **I.2. La notion de civilisation:**

L'histoire de la civilisation s'étend depuis longtemps et qui n'arrête pas d'évoluer à travers le temps, et par rapport aux domaines d'utilisation bien sûr.

La notion de civilisation peut être définie comme suivant :

*« Un terme de jurisprudence. C'est un acte de justice, un jugement qui rend civil un procès criminel. La civilisation se fait en convertissant les informations en enquêtes, ou autrement. Le mot a été utilisé pour sociabilité. La religion est sans contredit le premier et le plus utile frein de l'humanité, c'est le premier ressort de la civilisation. Elle nous prêche, et nous rappelle sans cesse la confraternité, adoucit notre cœur » (Bertrand, 2005).*

Bien évidemment que le sens est clair dans la présente définition, le terme de civilisation est polysémique et peut avoir plusieurs significations, il peut être discutable tant que la religion est considérée comme premier ressort de la civilisation et qui occupe donc la même position pour la sociabilité, et cette dernière identifie la civilisation.

Dans le contexte historique du terme, la civilisation ne s'inscrit pas dans le contexte italien, allemand, ou anglais, en Grande Bretagne, le concept civilisation a été créé par Ferguson dans l'Essay de 1761, et par la suite avec Johnson qui a refusé d'utiliser le terme 'Civilization' en le remplaçant avec 'civility', et après trois ans avec la survenue de John Ash en 1775, le concept a été utilisé dans son sens plein dans son ouvrage 'New Dictionary of the English Language', c'est-à-dire le premier sens qui a été abordé au concept le sens **juridique**.

De ce fait, on peut dire que la notion de civilisation historiquement a connu plusieurs utilisations mais avec la négligence de son sens complet, nous allons aussi bien montrer que la notion de civilisation est polysémique et polyvalente à la fois, à savoir le domaine et le contexte d'utilisation.

D'une manière générale, la notion de civilisation désigne « *l'action de civiliser un pays, un peuple, de perfectionner les conditions matérielles et culturelles dans lesquelles vit un peuple* ». (Larousse en ligne, 2020)

Elle peut signifier aussi:

« *L'état de développement économique, social, politique, culturel auquel sont parvenues certaines sociétés et qui est considéré comme un idéal à atteindre par les autres, mais aussi l'unité des marques spécifiques à la vie intellectuelle, artistique, morale, sociale, et matérielle d'une nation ou d'un consortium* ». (Larousse en ligne, 2020)

La civilisation apparaît comme mesure de développement des pays, dans des domaines différents, politiquement et économiquement ainsi que culturellement parlant, autrement dit le degré d'instruction et de progression des pays.

L'importance de ce terme a été constatée par les théoriciens du 18<sup>ème</sup> siècle parallèlement avec celui de la culture ; auquel ils ont constaté la civilisation comme une culture ayant atteint une sorte d'apogée, d'où l'idée de décadence et de chute qui lui faisait cortège.

Benveniste (1996) à son tour suivait la définition donnée par Gibbon, dont elle parlait des nouvelles conceptions données au terme civilisation, avec implication bien sûr de l'homme et de la société qui sont considérés comme unités fondamentales de n'importe quelle civilisation. D'ailleurs cette dernière est apparue tardivement, et en premier lieu dans le vocabulaire français, en 1756 dans un texte du Marquis de Mirabeau, et ensuite elle s'est propagée dans

les autres langues européennes, à savoir civilization en anglais, et zivilisation en allemand et civilizzazione en italien, et civilizacion en espagnol.

Benveniste a présenté la notion de civilisation avec sa désinence ‘isation’ comme l’idée qui signifie une action, ce qui l’a amené à expliquer la civilisation et dans le même sens, l’idée de Gibbon, tout en la résumant comme suit :

*« De la barbarie originelle à la condition présente de l’homme en société, on découvrait une gradation universelle, un lent procès d’éducation et d’affinement, pour tout dire un progrès constant dans l’ordre de ce que la civilité, terme statique, ne suffisait plus à exprimer et qu’il fallait bien appeler la civilisation pour en définir ensemble le sens et la continuité »*

(Benveniste, 1966)

Donc on peut dire que le terme de civilisation n’a pas cessé d’améliorer et de progresser à travers le temps, partant de la barbarie originelle jusqu’au la place accordée à l’homme actuellement, passant de la civilité pour arriver à la civilisation qui est sémantiquement globale.

Pour J. Hourcade (1963) : *« La notion de civilisation est trop complexe, elle prête à trop de définitions diverses pour qu’il soit prudent d’en vouloir faire l’objet d’une science autonome »*.

La civilisation s’intéresse donc au bien, ainsi qu’au développement des sociétés d’une manière aussi bien ordonnée et valorisante. Elle a pour but d’assurer l’élégance des habitudes, traditions et coutumes des sociétés, et qui sert à juger la progression historique des nations.

Alors, l’importance de cette notion ne se résume pas seulement au développement, mais à priori à la création des sociétés, à travers la sociabilité qu’elle implique, qui se considère comme une qualité essentielle de toute civilisation.

### **I.2.1. Le rapport entre culture et civilisation:**

Les champs d’étude des deux notions ont été déterminés à partir du 18<sup>ème</sup> siècle, pour la culture qui est au sens métaphorique égocentrique, qui s’intéresse principalement à caractérisation des modes de vies des différentes communautés et de pouvoir les transmettre et les partager avec les autres. Or, la civilisation désigne le concept relatif aux grandes cultures qui sont faites pour avoir une place prioritaire et dominatrice.

La civilisation se considère comme un système de dépendance légale, ceci est valable et clair depuis la naissance de l'être humain, ainsi que tout type de pouvoir religieux, idéologique, économique ne représente qu'un socle faisant partie de la civilisation.

Donc, la culture et la civilisation sont extrêmement reliées l'une complète l'autre, car *l'existence précède l'action*, l'existence humaine amène vers la création de toute civilisation et de toute culture.

Alors pour mieux expliquer, la notion de civilisation est envisagée comme un terme opératoire, qui a besoin de différenciation de celle de la culture, la civilisation peut être considérée quelque soit sa position, soit comme type de culture évolutive des peuples, ou bien comme composante intégrée dans le contexte culturel par le biais des phénomènes de civilisation.

### **I.3. Le manuel scolaire:**

Les manuels scolaires sont des outils destinés aux enseignants ainsi qu'aux apprenants afin de pouvoir suivre un programme d'enseignement bien défini. Au sein de la recherche scientifique les manuels scolaires sont consacrés justement d'une part pour les interventions éducatives, et d'autre part il s'intéresse à la description des pratiques de répartition et de production de ces derniers touchant à la fois l'analyse de leurs formes disciplinaires didactiques et sociologiques.

Afin de pouvoir discerner la place des deux notions déjà traitées 'culture/civilisation', nous allons aussi bien détailler notre cadre conceptuel pour enfin intégrer ces dernières en contexte didactique. Dont on va traiter le manuel scolaire qui est le premier support didactique qui tient à transmettre des contenus de domaine différents y compris l'axe culturel.

#### **I.3.1. Définition du manuel scolaire :**

Par manuel scolaire nous entendons plusieurs significations, ou bien plusieurs définitions, il convient de présenter un support purement didactique qui aide à assurer le processus d'enseignement/apprentissage ; l'évolution diachronique de la recherche donne au manuel scolaire de multiples facettes et/ou des sens divers, dont on a choisi comme sens principal celui donné par A. Choppin: « *Par manuel scolaire, nous entendons tout ouvrage imprimé non périodique conçu dans l'intention, plus ou moins explicite ou manifeste suivant les époques, de servir à l'enseignement* » (Choppin, 1988). Ainsi qu'il ajoute:

*« Les manuels scolaires constituent un corpus homogène, ils présentent un certain nombre de caractéristiques spécifiques telle que l'intégralité de ses éditions et des rééditions successives, qui exige une méthode de recensement appropriée, ils traitent principalement une seule discipline ainsi qu'ils s'adressent à un public déterminé » (Ibid. 1988, p: 9)*

Alors, le manuel scolaire est présenté sous différentes facettes, il sert à désigner selon la dimension diachronique un ouvrage imprimé qui aide à assurer le processus d'enseignement, ainsi qu'il est présenté sous forme cohérente avec ses traits distinctifs, sachant qu'il a pour objet principal l'étude d'une seule matière, tout en répondant aux besoins de la population cible. Le manuel scolaire est ainsi considéré comme un guide pour l'enseignant:

*« Il parle à la fois au maitre et à l'élève. Et plus au maitre qu'à l'élève dans bien des cas. L'enseignant a besoin d'outils imparfaits pour l'élève qui justifient, légitiment son existence et son action ; en première approche ; le bon manuel serait celui qui permettrait à l'enseignant de combler les imperfections de l'élève » (Lebrun, 2006)*

Subséquemment, le manuel scolaire cerne beaucoup plus le maitre que l'apprenant car c'est le moyen qui exprime sa présence ; et sa place en tant qu'enseignant et qui le permet de chercher les anomalies que l'apprenant présente lors des séances d'apprentissage, pour pouvoir les traiter ou bien les corriger.

Ces anomalies sont à la fois distinguées par l'ensemble des apprenants, qui trouvent des difficultés pour comprendre les informations intégrées à l'intérieur de ces manuels :

*« Les manuels sont des livres pour faire des exercices, assez peu pour apprendre des leçons ou pour compléter le cours. Le manuel n'est pas considéré comme le moyen de s'instruire, la difficulté de lecture des manuels par les élèves est soulignée par presque tous comme une fatalité, un mal inéluctable». (Bucheton, 1999)*

L'enseignant a besoin du manuel scolaire, et ce dernier ne peut pas écarter la fonction de celui-ci, ainsi que l'acquisition des apprenants ne peut pas être assurée seulement par la disponibilité des manuels mais avec la double fonction qui existe entre l'enseignant et le guide qu'il utilise, car dans la majorité des cas la compréhension des manuels scolaires paraît comme une opération difficile et/ou délicate pour les apprenants; et l'explication du contenu intégré au sein de ces derniers ne peut absolument être effectuée qu'à travers le maitre qui s'en charge, autrement dit les manuels sont des outils permettant de suivre l'acquisition des



cours présentés par l'enseignant et celle-ci se complète par le biais des exercices, textes et activités évoqués dans ces derniers.

On peut ajouter une définition assez brève et significative qui est en quelque sorte globale: «*Le manuel scolaire est un outil imprimé intentionnellement structuré, pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer son efficacité*» (Gerard & Roegiers, 2009)

A travers cette citation, le manuel scolaire se présente comme un outil et/ou un moyen organisé minutieusement ; et qui demande un travail rigoureux afin d'améliorer le processus d'acquisition des apprenants.

#### **I.4. La notion de compétence:**

La notion de compétence, est un concept assez vaste, et difficile à définir parce qu'elle est constatée comme une notion polysémique, qui comporte plusieurs significations selon le domaine et son utilisation. Nous allons bien définir la notion tout en parlant de la progression du terme, de son premier usage pour arriver justement à la didactique du FLE qui reste bien sur notre spécialité d'étude.

##### **I.4.1. Définition de la compétence:**

L'origine du mot compétence revient au Moyen Age, elle est apparue en premier lieu dans le langage juridique ; qui signifie l'idée de jugement ou de reconnaissance, une signification qui paraît insuffisante et qui a donné lieu à plusieurs autres définitions.

Le passage par la suite était dans le contexte économique, pour trouver sa place dans le domaine professionnel et le monde des entreprises, celle-ci commence régulièrement à remanier avec celle de qualification dans les années 70. Dans le monde professionnel elle signifie une mise à l'épreuve de la responsabilité du salarié à l'égard du résultat. Ce dernier doit montrer capable d'innover. Ainsi, cette notion s'est étendue dans le monde de formation des adultes et de la didactique professionnelle, pour trouver aussi sa place dans l'enseignement initial, elle sert à définir des procédures qu'on peut transmettre et communiquer comme le savoir, le savoir écrire, lire, effectuer.

Comme définition générale de la notion, la compétence désigne : « *le résultat cumulatif de l'histoire personnelle d'une personne et de son interaction avec le monde extérieur, elle*

*signifie la capacité d'affronter et de maîtriser le monde de formuler des buts et de les atteindre» (Legendre, 1993)*

En linguistique la compétence selon Chomsky est définie dans le dictionnaire pratique de la didactique du FLE écrit par J-P Robert en 2008, prend le sens de :

*« Est la connaissance implicite innée ; Un système fondé par les règles et les éléments auxquels ces règles s'appliquent, intégré par l'utilisateur d'une langue naturelle et qui lui permet de former un nombre indéfini de phrases grammaticales dans cette langue et de comprendre des phrases jamais entendues. La compétence est une virtualité dont l'actualisation par la parole ou l'écriture constitue la performance » (Chomsky, 1965).*

A titre intuitif la notion de compétence en linguistique constitue l'ensemble des règles et des éléments, à travers lesquels l'utilisateur d'une langue naturelle sera capable de produire une continuité de phrases grammaticales dans cette dernière, cette compétence peut aussi désigner la performance d'un sujet parlant qui a la capacité de former oralement ou par écrit cet ensemble de signes linguistiques. C'est une perception innée tenue de la langue de chaque personne.

Dans le cadre didactique et en pédagogie des langues, Gillet(1992) définit la notion de compétence qui est intégrée dans l'ouvrage de Didactique du français langue première: *«un système de connaissances conceptuelles et procédurales, organisées en schémas opératoires et qui permettent à l'intérieur d'une famille de situations, l'identification d'une tâche-problème et sa résolution par une action efficace (performance)» Gillet(1992).*

Donc nous pouvons dire qu'une compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qui peuvent être maîtrisées afin de résoudre un problème.

Sur ce, on peut dire que la compétence signifie une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser avec discernement, en temps opportun, pour identifier ainsi que résoudre de vrais problèmes.

Ces problèmes varient d'un domaine à autre, en domaine de langue peuvent porter sur les différents problèmes rencontrés lors des situations de communication. Donc nous allons passer de la compétence à la compétence communicative.

### I.4.2. La compétence communicative:

De la compétence à la compétence communicative, celle-ci paraît simple à définir via la relation entre les deux termes compétence et communication ; mais qui a besoin d'explication et de précision. Nous allons présenter quelques définitions qui donnent plus de clarification à la compétence communicative.

Pour D. Hymes la notion de compétence communicative a été définie dans l'ouvrage de notion de compétence en langue:

*« La notion de compétence en communication trouve surtout son origine à travers la convergence de deux courants distincts : la grammaire générative transformationnelle et l'ethnographie de la communication, le point commun entre les deux c'est la prise en considération des capacités des utilisateurs d'une langue » (Hymes, 1982)*

Il est bien clair que la compétence communicative se distingue par la relation qui existe entre la GGT (grammaire générative et transformationnelle) et l'ethnographie de la communication ; car elles partagent les aptitudes des sujets parlant et usagers d'une langue.

Une autre linéature a été donnée à l'expression compétence communicative, celle de Philippe Perrenoud : *« mise au singulier, la notion de compétence communicative renvoie à mon sens à une fiction, une sorte de capacité de communiquer efficacement avec n'importe qui ; à propos de n'importe quoi, et dans n'importe quelle intention » (Perrenoud, 2000)*

De la présente citation, la compétence communicative tient à donner lieu la capacité communicative des sujets parlant une langue, dans les différentes situations et avec des plusieurs personnes, et dans n'importe quel sujet.

Il est important de savoir, que l'objectif général de la compétence communicative, demande la disposition de certaines compétences partielles, une référentielle portée sur la connaissance des présentations thématiques de la communication, et une autre interactionnelle portée sur l'évaluation des relations entre les interlocuteurs, et une troisième compétence situationnelle c'est de bien gérer les situations de communication à travers leurs paramètres.

Par ailleurs Jacques trouve le sens de la compétence communicative à l'intérieur de la compétence linguistique :

« Au concept de la compétence linguistique, il faut pour au moins ajouter celui de compétence communicative. Pour plusieurs raisons d'abord la performance de la parole est autant le produit de la langue elle-même. Ensuite la compétence linguistique telle que l'on entend par Chomsky rend compte de la possibilité de proférer une infinité de phrases. Elle n'explique pas pour autant, notre capacité de former de nouveaux énoncés adaptés à des situations nouvelles. Par conséquent ce qui constitue la différence entre l'homme et la machine qui le stimule, n'est pas tant la compétence linguistique que son usage dans des circonstances concrètes. C'est la personne et non pas la machine, qui a proprement parler fait un usage réel communicationnel du langage convenons d'appeler une telle forme de la compétence linguistique du nom de la compétence communicative » (Jacques, 1982)

A travers cette explication bien détaillée, nous pouvons dire que la compétence communicative s'associe avec la compétence linguistique, et que la compétence linguistique pourrait désigner une production d'une continuité de phrases et de signes linguistiques, et non pas la capacité de former des énoncés qui s'adaptent avec de nouvelles situations de communication. Celle-ci paraît proprement relative avec la compétence communicative qui a pour objet de produire et selon les différentes situations interactionnelles.

#### I.4.3. Les composantes d'une compétence communicative :

Selon la perspective actionnelle ; qui considère l'utilisateur d'une langue comme un acteur social, et qui ont pour objet d'accomplir une tâche ou une action dans des conditions bien définies. Selon le CECRL (le Cadre Européen Commun de Référence des langues), la compétence comporte deux types : une compétence **générale** celle qu'on déjà abordé et une compétence **communicative** et langagière qui est spécifique à la langue, et aborde ses différentes composantes : lexicale, grammaticale, sémantique, phonologique, orthographique, et pragmatique. C'est dernières peuvent être définies par le CECRL(2001) toujours comme suit :

- **La compétence lexicale:** qui désigne la connaissance et la capacité d'utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose d'éléments lexicaux qui comprennent les expressions et les locutions comme les salutations, les proverbes, l'archaïsme par exemple, et d'éléments grammaticaux comme les pronoms, les articles et les conjonctions ainsi que de pouvoir les utiliser.
- **La compétence grammaticale :** elle désigne la perception des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser.

- **La compétence sémantique** : elle traite l'intuition et le contrôle qui permet à l'apprenant de structurer le sens. Elle traite des questions relatives au sens des mots, elle concerne la sémantique lexicale (le sens du mot), grammaticale (le sens des catégories grammaticales), et pragmatique (les relations logiques : la substitution par exemple).
- **La compétence phonologique** : elle suppose une connaissance de la perception et de la production et une aptitude à percevoir et à produire les unités sonores de la langue, les traits phonétiques qui distinguent les phonèmes, la composition phonétique des mots.
- **La compétence orthographique** : elle suppose une connaissance de la perception et de la production des symboles qui composent les textes écrits et l'habileté correspondante.
- **La compétence pragmatique** : elle s'intéresse à la perception que l'utilisateur a des principes selon lesquels les messages sont organisés, structurés et adaptés et utiliser pour la réalisation de fonctions communicatives et fragmenter selon des schémas interactionnels et transactionnels. (CECRL, 2001)

Revenant aux composantes de la compétence communicative toujours; nous avons choisi la catégorisation de S. Moirand (1982), qui a proposé un modèle reposant sur quatre composantes essentielles :

- **Une composante linguistique**: c'est-à-dire la perception et l'attribution -l'habileté de les utiliser- des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- **Une composante discursive**: c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- **Une composante référentielle**: c'est-à-dire la le savoir et la compréhension des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.
- **Une composante socio/culturelle**: c'est-à-dire la prescience ou bien la compréhension des règles sociales et des normes d'interactions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

D'après S. Moirand toujours, une compétence communicative reposerait sur l'enchaînement entre ses principales composantes. Elle exige l'existence de phénomènes de compensation entre celles-ci, en cas d'absence de l'une d'entre elles. Ces phénomènes font partie des stratégies auxquelles fait recourt l'apprenant afin d'accomplir l'acte de communication.

Et comme deuxième modèle, nous avons choisi le modèle de Canale et de Swain (1980/1983), qui se repose presque sur les mêmes composantes présentées par Sophie Moirand(1982) ; alors la compétence communicative comporte à la fois les compétences suivantes :

- **Compétence grammaticale** : portée sur le lexique, la morphologie, la sémantique de la phrase et la phonologie.
- **Compétence sociolinguistique** : qui tient à aborder les règles d'une langue relatives avec la société et sa culture.
- **Compétence discursive** : qui désigne la cohésion et la cohérence des différents discours attribués par les utilisateurs d'une langue donnée.
- **Compétence stratégique** : qui veut dire une communication verbale, ou non verbale gestuelle par exemple.

Alors, nous pouvons dire qu'une compétence communicative comporte des sous compétences qui lui semblent nécessaires, car un acte de communication demande la mise en œuvre d'un ensemble d'éléments qui ont pour objet de développer chez chaque individu la capacité d'acquérir une compétence globale qui s'appelle la compétence communicative.

#### **I.4.4. La compétence culturelle:**

Une compétence culturelle sert à aider les individus à atteindre une plus grande efficacité dans leurs relations. Etymologiquement l'expression compétence culturelle est composée de deux notions culture et compétence, qui peut signifier l'habileté exercée lors d'un contexte culturel bien précis.

Le terme d'identité est étroitement lié avec celui de compétence culturelle : *« Il nous semble que l'identité culturelle joue un rôle important dans les compétences culturelles. L'identité renvoie à un sentiment d'appartenance à un groupe, d'une définition de soi pour répondre à la question « qui suis-je ? » (Tajfel & Turner, 1979).*

L'identité culturelle de chaque personne s'implique dans la construction des compétences culturelles, elle peut signifier l'intégration celle-ci culturellement à l'intérieur d'une communauté sociale. La compétence culturelle pourrait être définie à partir de deux perspectives l'identité culturelle originale et une autre différente à la première et qui fait appel à d'autres cultures ; et qui peut être considérée comme étant générale car elle englobe la culture générale des entités humaines.

Une autre définition peut être mise en place : « *La compétence culturelle est une habileté professionnelle qui concerne les individus beaucoup plus que les organisations, qui permet au personnel et aux organisations de servir leur clientèle efficacement et avec compétence* » (Colomb, 2000)

De la ; l'aptitude professionnelle qui captive les individus beaucoup plus que les organisations et qui assure le service de sa clientèle, construit ce qu'on appelle la compétence culturelle.

La Child Welfare Ligue of America a donné la définition suivante à l'expression de compétence culturelle :

*« Aptitude des personnes et des systèmes à intervenir de façon efficace et respectueuse auprès de gens de toutes cultures, classes sociales, races, origines ethniques, orientations sexuelles, croyances et religions d'une manière qui accepte et reconnaît la valeur des personnes, des familles, et des collectivités, et en fait grand cas, tout en préservant et en protégeant la dignité de chacune et de chacun ».* (Ibid. 2000, p:33)

A travers cette définition nous pouvons dire qu'une compétence culturelle se réfère à l'habileté de chaque individu appartenant à un groupe social de pouvoir s'habituer d'une manière simple aux différentes cultures qui l'entoure, sans pour autant négliger les éléments qui leur font partie la religion par exemple ; dont l'extrême finalité est bien le respect et la protection de la dignité d'autrui.

Enfin, une compétence culturelle signifie une position claire à se former et à former les membres qui lui font partie ; une compétence culturelle demande le développement le niveau de compréhension culturelle, ainsi que des attitudes et des pratiques communicationnelles et relationnelles adaptées.

### **I.5. L'interculturel:**

Le langage se trouve au sein de tout débat sur l'identité, quand on dit identité nous faisons référence au terme culture qui est bien enchaîné au premier, et la jonction des trois termes langage, identité, et culture fait référence à la notion d'interculturel qui concerne à la fois l'identité, le langage, et la culture des individus. L'interculturel demande la reconnaissance de l'autre de son langage même et de sa culture surtout, car la notion d'interculturel se base sur l'échange qui se met en œuvre entre les personnes de communautés linguistiques différentes.

L'interculturel est une notion qui a manifesté sur le terrain et qui a réussi à laisser dans de nombreux domaines professionnels une trace aggravaante, il peut être envisagé et présenté dans n'importe quelle situation de communication, dans laquelle les interlocuteurs semblent faire partie de deux ou plusieurs cultures différentes. On entend souvent parler de la notion d'interculturel ou d'interculturalité dans le domaine des lettres, des langues, et surtout en didactique et en pédagogie interculturelle ; elle suppose une interférence ou bien une interaction, et cette dernière perçoit ce qui révèle de la culture ou des cultures à savoir son utilisation. Ce qui peut être présenté dans le passage suivant :

*« L'interculturel, en tant que tel est une notion peu usitée ; elle apparait dans le syntagme didactique ou dans la pédagogie interculturelle ; tout se passe comme si le fait de prendre en compte une situation d'interculturalité entraînait la nécessité d'une approche didactisée de la situation » (Auger, 2007)*

La notion d'interculturel a été définie selon plusieurs auteurs et surtout les didacticiens, dont on a choisi celles qui nous semblent simples, importantes, signifiantes.

Comme première définition celle de Radenkovic parait plus simple, il a défini le terme en décomposant sa forme syntaxique pour enfin donner le sens à sa racine 'culturel' et au préfixe 'inter' qui la complète sémantiquement:

*« L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe 'inter' sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme de 'culture', on reconnaît toute sa valeur cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent les relations avec les autres, et dans la conception du monde » (Radenkovic, 2005)*

Par la présente définition, nous pouvons dire que l'interculturel tel qu'il s'est présenté sur le plan formel, parait comme mot composé par le préfixe 'inter' et la racine 'culture', et qui signifie un processus interactionnel basé sur la connaissance et l'échange entre des cultures différentes à celle de la notre et qui se réalise par le biais des relations entre les individus qui font partie de deux ou plusieurs communautés linguistiques, c'est à travers cette divergence que l'interculturel se met en place ainsi qu'il trouve son champ d'application.



Enfin, nous pouvons dire que la notion d'interculturel a pour objet d'étudier les différentes cultures présentées dans les relations personnelles et professionnelles, et qui se base sur des principes bien déterminés tels que le respect de l'autre, de sa culture, de sa religion, et de toute chose faisant partie de son patrimoine culturel, ainsi que la préservation de la dignité de l'autre différent. Il se réalise par le biais des échanges communicatifs créés par les membres de communautés linguistiques différentes. Et même par les contenus culturels intégrés dans les manuels scolaires d'une culture autre distincte à celle de la culture d'origine, dans lequel l'apprenant aura besoin de savoir et d'avoir une idée générale et même des informations précises sur la culture de la langue cible.

### **I.5.1. La relation entre l'interculturel et l'apprentissage du FLE :**

Pour étudier une langue étrangère, il ne suffit pas d'étudier seulement ses règles syntaxiques, grammaticales, et lexicales, mais d'étudier cette langue dans sa globalité, son usage formel et informel, ses propriétés. Ainsi que l'apprentissage d'une langue ne se résume pas seulement dans le volet théorique, mais il demande aussi son volet pratique, autrement dit l'usage de cette langue et l'aptitude d'un apprenant à utiliser cette langue dans des situations de communication différentes.

Quand il y'a communication il y'a tout à fait présence de deux ou de plusieurs interlocuteurs, qui peuvent faire partie d'une même communauté linguistique ou bien de communautés différentes, et donc présence des comportements sociolinguistiques divers, aujourd'hui une bonne compréhension et/ou l'acquisition d'une langue étrangère ne peut absolument être réalisée qu'à travers la connaissance de la culture de la langue cible, ce qui exprime Galisson dans le petit passage suivant : « *travailler simultanément la langue et la culture* » (Galisson, 1988) , c'est-à-dire pour étudier une langue il faut l'étudier parallèlement avec sa culture.

Myriam Denis clarifie la relation entre l'interculturel et l'acquisition d'une langue étrangère dans le passage suivant :

*« Une leçon de langue se considère comme un moment particulier dans lequel l'élève aura lieu d'apercevoir de nouvelles conceptions, connaissance, valeurs, croyances, et de modes de vie différents, autrement dit, apprendre une langue étrangère désigne absolument intégrer et connaître une nouvelle»* (Denis, 2000)

Donc, prenant notre exemple dans le contexte algérien on considère et on étudie le français en tant que langue étrangère, et donc son apprentissage ne peut guère être réalisé qu'à travers la

connaissance de la culture française, ainsi que ce dernier demande la présence et l'acquisition d'une compétence communicative avec ses principales composantes dont on a déjà parlé sur la composante ou bien la compétence socioculturelle, qui permet et à travers la culture originale de savoir et d'étudier toute chose relative avec la société et la culture de la langue cible.

Le rapport langue/culture prend la place primordiale dans la relation entre les deux, car la tâche particulière d'un enseignant d'une langue en général et du FLE en particulier est de répondre aux besoins de ses apprenants, l'enseignant du FLE doit obligatoirement transmettre les informations nécessaires ainsi que transmettre la culture française, pour accomplir un bon processus d'apprentissage ; mais qui trouve en face des obstacles tels que l'absence des figures d'interculturel dans les manuels du FLE

### **I.5.2. La démarche interculturelle suivie lors de l'enseignement du FLE :**

*« Toute démarche de l'interculturel débute, à l'échelle individuelle, par décentration prenant du recul, vis-à-vis de soi pour essayer de (re) connaître de (re) trouver son identité ; et à partir des propres observations, donner un sens à ses propres références culturelles »*

(Thomas, 2002. Diaz, 2007).

Une démarche interculturelle commence par le retour en arrière autrement dit il faut bien se connaître pour pouvoir connaître l'autre différent, il s'agit d'un entonnoir qui part du général au particulier, de la connaissance culturelle du soi à la découverte de l'autre culture différente.

Pour conduire une démarche interculturelle en classe du FLE, l'enseignant en collaboration avec ses apprenants doit se baser sur les éléments suivants :

- Une démarche interculturelle ne peut être réalisée que par **la formation des apprenants culturellement**, celle-ci demande la connaissance de l'histoire du pays, sa civilisation française, sa culture, ses fondements et les normes sociales et historiques, sa religion, et ses traditions et tout ce qui fait partie des aspects de la culture française. Cette construction interculturelle des apprenants a pour objectif principal qui est bien la préservation du respect de l'autre, et même elle sert lutter contre toute forme de racisme, car l'enseignant du FLE tente à former un apprenant qui comprend et respecte l'autre et son identité.

- **L'objectivité** : c'est-à-dire tenir loin de toute mesure de subjectivité, être neutre et éviter les critiques envers la culture française, resté loin de toute figure de racisme envers la langue à enseigner.
- **Occuper des rôles différents** : l'enseignant dans une classe de FLE est considéré comme le gérant et le maître de la classe, il doit avoir la capacité d'être à la place de l'autre, et de se mettre à la place de l'apprenant ; et de pouvoir étendre ses orientations attirantes envers le contenu culturel enseigné, car un apprenant d'une langue étrangère reste une personne qui a besoin d'aide, et de se sentir à sa place, et qui demande de son enseignant une bonne maîtrise pour pouvoir bien assimiler toute chose appartenant à une culture différente à la notre.
- **La collaboration** : qui sert à éviter les préjugés tout en donnant la place à la compréhension de l'apprenant, par le travail collaboratif l'apprenant peut se sentir à l'intérieure de la langue française et de sa culture dont il apprend, et même il peut accepter la différence de l'autre tant qu'il fait partie intégrante de l'enseignement de celle-ci.
- **Savoir sélectionner les critères d'un contenu culturel** : qui se base sur plusieurs facteurs, ceux qui sont centrés sur la matière qui comportent les informations systémiques comme les hauts faits culturels, informations complètes qui doivent être bien détaillées, et les informations représentatives qui s'intéressent aux caractéristiques de la langue française, Et ceux qui sont centrés sur l'apprenant, qui comportent les intérêts des apprenants ainsi que leurs besoins fondamentaux.

Toujours dans le cadre interculturel ainsi que pour assurer une démarche interculturelle de bonne qualité, il faut sans cesse accéder à des supports méthodologiques qui ont pour but d'améliorer le niveau d'apprentissage des apprenants, nous allons définir brièvement l'outil de la « télévision » qui nous a aidés dans notre cadre pratique.

### **I.5.3. Définition de la télévision:**

La télévision est un ensemble de techniques destinées à émettre et recevoir des séquences audiovisuelles, appelées programme télévisé (émissions, films et séquences publicitaires). Le contenu de ces programmes peut être décrit selon des procédés analogiques ou numériques tandis que leur transmission peut se faire par ondes radioélectriques ou par réseau câblé.

L'appareil permettant d'afficher des images d'un programme est dénommé téléviseur, ou, par métonymie, *télévision*, ou par apocope *télé*, ou par siglaison TV.

La télévision est tributaire d'un réseau économique, politique et culturel (langues nationales ou régionales, genres et formats, réglementation et autorisation de diffusion).

Donc, la place donnée au contenu interculturel dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE ; paraît insuffisante, car l'importance étant donnée majoritairement à la dimension linguistique et à l'usage de la langue, sa forme syntaxique et sémantique, par contre la dimension culturelle occupe une place minoritaire dans l'acquisition et même dans son enseignement.

Nous allons compléter notre volet théorique dans le chapitre pratique suivant, dans lequel nous allons aussi mettre en pratique tout ce qui a été porté théoriquement pour enfin arriver à répondre à nos hypothèses de départ, Et par la suite nous allons essayer de proposer quelques solutions pour les difficultés et les contraintes trouvées par rapport à la place abordée au contenu culturel et à la compétence encyclopédique généralement.

# **Chapitre II**

## **Cadre pratique "Les principales orientations méthodologiques"**

Tout le système éducatif algérien ne cesse d'engager une relation dialectique entre l'identité sociale de l'apprenant et la culture étrangère représentée dans/par la langue. La description scolaire de la langue française dépend d'un contexte national qui, même s'il ne dit pas son nom, reste rattaché à l'histoire particulièrement douloureuse, forgeant des relations tout à fait particulière entre l'Algérie et la France. La description scolaire se trouve ainsi altérée en raison de ses aprioris qui, malheureusement, occupent l'ensemble de l'espace sociopolitique algérien. La relation dialectique engendrée en conséquence, a tendance à dévaloriser la culture étrangère même si aucun discours institutionnel explicite n'est fait à cet égard et qu'aucune règle d'écriture de cette dévalorisation de la culture étrangère n'est jamais explicitement codifiée.

Pour ce faire, la méthodologie de la recherche est l'étape essentielle pour raccorder le chapitre théorique de notre travail. Ainsi, nous procéderons aux choix méthodologiques à travers l'analyse *socio-didactique* concernant les données recueillies dans le cadre :

- D'un questionnaire destiné aux apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire. L'objectif étant d'extraire les réalités possibles et inhérentes à notre problématique susmentionnée, notamment au niveau de la pertinence sociale de l'acquisition du français langue étrangère, avec tout ce que cela pourrait insinuer en matière de représentations que font les apprenants vis-à-vis de la langue cible.
- D'une analyse rigoureuse du manuel de français de la 3 A.S, afin de mesurer, selon une grille d'analyse, tous les éléments constitutifs du paradigme communicationnel (communication, composante lexiculturelle, information scripturale et iconique, thèmes, outils linguistiques, outils de communication, données naturelles) et qui nous renseigneraient sur un certain déni de la culture étrangère de la part de l'institution algérienne.

**II.1. L'approche retenue : La démarche méthodologique par le questionnaire :**

C'est dans la conception de cette méthodologie que vont se construire à la fois le rapport avec les acteurs du terrain (Enseignant /Apprenant), les perspectives de la recherche, ainsi que les réponses à nos hypothèses que nous avons formulées au préalable :

- 1) La compétence linguistique, à elle seule, ne peut assurer une compétence communicative dans les activités de l'oral ;
- 2) Dans cette perspective, la prise en compte de la compétence encyclopédique, s'avérerait autant nécessaire que la compétence linguistique ;

Sur un autre plan, l'intérêt que pourrait susciter le questionnaire auprès des chercheurs réside en effet dans son caractère socio-affectif : (BELGHITAR : 2019)

- *L'interviewé peut lever la barrière de la timidité et les tabous.*
- *Phénomène de stimulation à travers l'anonymat permettant à l'interviewé d'exprimer son point de vue et de dire réellement ce qu'il pense sans aucune peur ou appréhension ;*
- *Absence de leader qui peut monopoliser la parole et empêcher les autres de s'exprimer, c'est le cas des entretiens en groupe, par exemple.*

La quantification des résultats de la recherche et leur structuration, en fonction des objectifs établis à l'avance, est une démarche dans laquelle tout acteur (linguiste / didacticien / enseignant des langues) peut se reconnaître : le va-et-vient incessant entre l'observation ou l'analyse des données et la quête d'une modélisation méthodologique de leurs éléments pour aboutir, finalement, à un modèle de description opératoire de l'activité que l'on a définie comme centrale (compétence communicative, linguistique, interculturelle, encyclopédique, socioculturelle dans l'enseignement / apprentissage d'une langue). Nous avons suivi la méthodologie de (BELGHITAR : 2019) qui a un rapport avec notre objet d'étude.

**II. 1.1. L'échantillon :**

Nous avons procédé à un échantillonnage intentionnel, c'est-à-dire que les participants à la recherche répondaient à un certain nombre de critères et partageaient donc certaines caractéristiques (niveau scolaire, profil, sexe). Cette technique d'échantillonnage est issue d'un principe de modèle réduit, permettant de sélectionner un certain nombre d'individus susceptibles de représenter la population sur la base de critères prédéterminés. Il s'agit ainsi d'un échantillonnage théorique qui a permis de choisir des sujets en fonction de leur profil et de leur prédisposition à s'exprimer sur tout ce qui a trait aux problèmes liés :

- Aux problèmes : linguistiques et culturels inhérents à la manipulation de la langue française au sens discursif du terme.

Ce choix méthodologique assure la mise en place d'une base de données susceptible de générer une batterie d'items riches en informations.

On a choisi un échantillon de 110 apprenants de troisième année, lycée Ibn Rostom.

Plusieurs raisons ont présidé au choix des apprenants de 3<sup>ème</sup> année de français comme « population cible » :

- Tout d'abord, le fait qu'ils aient atteint un certain niveau scolaire laisserait à supposer que leurs pré-requis en langue française justifieraient leur profil d'entrée dans la troisième année secondaire.
- Enfin, cette tranche d'âge correspond, selon Piaget, au dernier stade du développement cognitif. À ce stade, l'adolescent a acquis la capacité de manipuler des idées, ce qui lui permet de raisonner sur des dimensions abstraites (Truchot : 95).

L'anonymat a été aussi un facteur favorable pour encourager les apprenants à répondre à l'enquête.



**II.1.2. L'opérationnalisation de l'enquête :**

Nous rappelons que l'enquête en termes de questionnaires destinés à l'échantillon défini au préalable dans notre chapitre précédent, en l'occurrence les 3<sup>ème</sup> AS, s'articule autour des axes suivants :

- L'intrication des éléments linguistiques et culturels inhérents à la manipulation de la langue française au sens discursif du terme ;
- La relation que ces éléments entretiennent avec le média et l'exploitation didactique de ce rapport pourrait contribuer énormément à l'amélioration de la compétence communicationnelle chez nos sujets, ne serait-ce que dans le volet de la compréhension orale.

**II. 1.3. La validation du questionnaire par repérage :**

Il s'agit d'une démarche préalable à toute opérationnalisation du questionnaire principal. C'est surtout sur le contenu du questionnaire que nous nous focalisons essentiellement, afin de pouvoir justifier chaque question (item) sélectionnée :

- Pourquoi la poser ?
- A quoi va-t-elle nous servir ?
- Comment va-t-on traiter les réponses ?
- Quelle (s) solution (s) devraient être dégagées?

Dans cette phase préliminaire, nous avons procédé à une entrevue directe avec un microéchantillon de quinze (15) apprenants (filles et garçons) exclusivement de la 3<sup>ème</sup> AS au lycée d'Ibn Rostom.

**II.1.4. Les objectifs :**

- Ce repérage nous permet d'identifier les principaux items thématiques que les quinze apprenants avaient abordés et qui renvoient surtout aux représentations, attentes et besoins globaux que pourraient exprimer les 110 apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire.

- Pour une orientation plus opératoire du questionnaire, il est indispensable de procéder à un balisage standard de quelques éléments censés nous aider à choisir les items adaptés à nos objectifs.

-Cinq repères devraient être dégagés de cet entretien en face à face.

Le média TV	Les chaînes TV	Compréhension orale	Thèmes dégagés	Le rapport langue/culture
----------------	-------------------	------------------------	-------------------	------------------------------

**II.2. Questions liminaires (Q.L) :**

Nous nous inspirons du modèle de Montagut-Lobjoit (2010), tel que choisi initialement dans le protocole méthodologique.

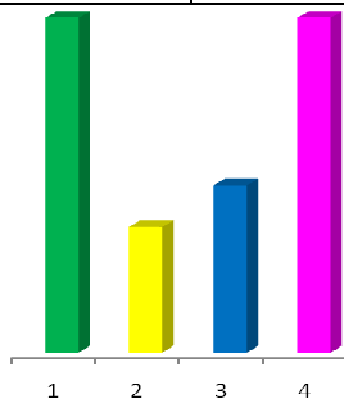
- **Première question (Q.L. 1) :** *Classez les médias suivants, selon vos choix préférentiels*

<b>Index.</b>	<b>Médias</b>	<b>Proportions de réponses</b>
<b>1</b>	Internet	10 / 10
<b>2</b>	Radio	05 / 10
<b>3</b>	Presse écrite	06 / 10
<b>4</b>	Téléphone portable	10 / 10

**Tableau n° 01 :** les résultats des réponses obtenues de la Q.L.1

En termes de pourcentages, les réponses nous renvoient aux résultats suivants et indexées selon le tableau en haut:

<b>Médias</b>	<b>la</b>	<b>Sur</b>	<b>Au cinéma</b>	<b>vidéo à la demande</b>
<b>Fréquence</b>	<b>télévision</b>	<b>ordinateur/ Internet</b>		



**Histogramme n° 01** : Classement des médias selon les choix préférentiels.

Nous constatons à partir des résultats que l'internet est la plus citée par le public dans une proportion maximale de 100%. Loin derrière, la radio et la presse écrite ne sont évoquées que dans des proportions moyennes respectivement de 50% et 60%.

**Deuxième question (Q.L. 2) question** : *À quelle fréquence regardez-vous des programmes audiovisuels : films, séries, documentaires, dessins-animés, etc. ? Mettez une croix dans la ou les cases suivantes choisies :*

Les réponses de cette question sont plutôt favorables en grande proportion à la télévision et à la connexion internet dont l'intérêt totalise les 100% pour chacun de ces deux médias cités. Depuis quelques générations, le cinéma à presque cessé de faire partie des pratiques socioculturelles chez les algériens à cause de l'avènement en force de l'antenne parabolique à partir des années 1990. D'où le sondage indiquant les 100 /100 des interviewés qui ne se rendent jamais ou presque jamais dans des salles de cinéma. En tout cas, la télévision avec ses différentes plateformes, à substitué le cinéma. Le recours aux autres formats d'enregistrement, tels que les DVD n'est évoqué que dans une proportion minimale à une fréquence de plusieurs fois par semaine exprimée par les 20% de nos interrogés. Quant à 10% d'entre eux estiment n'y avoir recours qu'une fois par semaine.

Tous les jours	10 /10	10 /10	00	00
Plusieurs fois par semaine	10 /10	10 /10	00	02 /10
Une fois par semaine	00	00	00	01 /10
Plusieurs fois par mois	00	00	00	00

**Tableau n° 02:** les résultats des réponses obtenues de la Q.L.2

- **Troisième question:** *Classer les sites internet sources d'information.*

Index	Sources citées	Proportions des préférences	
1	Portails internet des médias traditionnels (presse écrite, TV, radio)	TV	10 / 10
		Radio	04 / 10
		Presse écrite	05 / 10
2	Sites de moteurs de recherche et annuaires du net	10 / 10	

**Tableau n° 03 :** les résultats des réponses obtenues de la Q.L.3

En termes de pourcentages, les réponses à cette question sont assez contrastées pour une préférence assez évidente pour les plateformes web de la télévision, soit dans une proportion maximale de 100%. La radio et la presse écrite ne sont respectivement abordées que dans les alentours des 04% et 05% seulement.

Ces modèles d'enquête ont mis en avant le rôle dominant de la télévision en ce sens qu'il est naturellement ancré dans les pratiques sociales quotidiennes, indépendamment de l'acculturation plus ou moins élaborée à la technologie chez ces sujets sociaux.

**II.3. Questionnaire destiné aux apprenants :**

**II.3.1. Objectif :** l'objectif de ce deuxième volet de questionnaire est de mesurer les connaissances de nos apprenants en termes de compétences encyclopédiques inhérentes à la toponymie de la France et du monde francophone et de situer spatialement et historiquement la portée de la langue française. Cela est important dans la mesure où ce genre de détails prend souvent place dans la langue française en tant qu'objets de discours

**Question n°01 :** c'est une question qui cherche à connaître si les apprenants de la 3<sup>ème</sup> AS utilisent les médias pour renforcer leur niveau en français

**1- a- Utilisez-vous les médias pour apprendre le français ?**

- Oui

- Non

**1- b- Si oui, de quel type s'agit-il :**

**a-** Des émissions françaises

**b-** De l'internet

**c-** De la musique (chansons françaises)

**d-** Des citations

**e-** Autres

**Question n°02 :** c'est une question qui cherche à voir si les apprenants écoutent des chaînes, ou radios françaises régulièrement

**2- Citez des chaînes radios françaises ou francophones que vous écoutez régulièrement:**

.....  
.....  
.....

**Question n°03 :** pour chercher si les apprenants suivent des émissions françaises pour améliorer leur niveau.

**3- Citez des émissions télévisées ou radiophoniques que vous suivez pour améliorer votre niveau du FLE :**

.....  
.....  
.....

**Question n°04 :** pour voir si les apprenants connaissent des chanteuses ou chanteurs français.

**4- Citez des chansons françaises et chanteurs :**

.....  
.....  
.....

**Question n°05 :** c'est une question qui cherche à connaître le niveau de la majorité des apprenants

**5- A votre avis votre niveau en français est :**

**a- Bon**

**b- Moyen**

**c- Faible**

**Question n°06 :** pour voir le statut du français chez les apprenants

**6- Que représente le français pour vous :**

a- Un moyen de communication

b- Une simple discipline scolaire

**Question n°07 :** pour vérifier si les apprenants arrivent à comprendre les informations transmises

**7- Arrivez-vous à comprendre les informations transmises par vos enseignants:**

- Oui

- Non

**Question n° 08 :** pour voir si les apprenants ont une certaine connaissance sur la culture française ou non

**8- Avez-vous des connaissances sur la culture française :**

- Oui

- Non

**Question n°09 :** pour voir si les enseignants utilisent certains outils d'enseignement pour faciliter la compréhension chez les apprenants

**9- Quels sont les outils d'enseignement de type culturel utilisés par vos enseignants :**

a- Documents audio (enregistrements vocaux)

b- Documents audio visuels (vidéo)

c- Des représentations ou images

d- Aucun outil

**Question n°10 :** pour connaître le type de difficulté rencontré par les apprenants lors des séances du FLE

**10- Quelles sont les difficultés rencontrées lors de votre apprentissage de la langue française :**

- Difficulté de compréhension
- Difficulté d'expression
- Autres difficultés (vous pouvez les mentionner dans le champ libre à la rédaction ci-dessous)
- Aucune difficulté

.....

.....

.....

**Question n°11 :** pour chercher à voir si la dimension culturelle est prise en considération dans le manuel scolaire ou non et les thèmes qui leur intéressent le plus

**11- a. Est-ce que le programme scolaire de français traite des sujets propres à la culture de la langue enseignée et quels sont les thèmes qui vous intéressent le plus ?**

- Oui
- Non



**II.4. l'analyse du manuel de la 3<sup>ème</sup> année secondaire :****1- Le manuel :**

Le manuel répond à des objectifs précis et à des attentes spécifiques dans sa forme et son contenu, motivé par une pédagogie bien défini.

Chaque manuel est différent selon l'objectif qu'il doit atteindre en fonction de la classe, du public visé ou de l'usage.

Par ailleurs, quelle que soit la matière, le manuel doit comporter : des textes, des évaluations, des exercices...etc.

Les manuels sont construits soit comme des supports et guides de cours, soit comme des catalogues raisonnés de ressources pour classe.

**2- Les étapes de construction d'un manuel :**

Comme nous l'avons mentionné, le manuel scolaire est un livre destiné à un public visé, et sa création demande du temps et nécessite des étapes bien précises, car cette opération paraît comme un processus circulaire' (Gerard&Rogiers, 2009, p: 30)

Donc l'élaboration du manuel passe par 22 étapes, partant de l'analyse des besoins pour arriver vers l'expérimentation du manuel, dont lesquelles trois phases se mettent en place, le tableau suivant résume les phases et les étapes fondatrices d'un manuel scolaire (Gerard&Rogiers, 2009, p: 43).

Phase	Etape	Définition
<b>La délimitation du projet :</b>	1-analyse des besoins	Sert à analyser les écarts existants entre l'ancien manuel et celui que les enseignants souhaitent l'avoir, afin de répondre à leurs attentes.
	2-explication du projet	Cette étape constitue un contrat qui se fait suite à la demande d'un auteur et d'un éditeur ; pour désigner les objectifs de la création d'un manuel, la démarche pédagogique à suivre, type et délai de réalisation.
	3-explication de la conception de l'apprentissage	La conception de l'apprentissage doit être concrète par l'auteur ou bien le rédacteur du livre. C'est-à-dire d'une manière successive, progressive, ou bien suivant la méthode d'entonnoir du général au particulier, du simple au plus complexe.
	4-délimitation du contenu et élaboration de sa structure	Elle se fait à partir du programme national qui doit être suivi, cette délimitation se fait à travers l'analyse des besoins, ainsi qu'à travers la vision de l'auteur, son expérience professionnelle et ses priorités. et qui signifie globalement le <i>sommaire</i> ou bien <i>l'organisation formelle</i> du manuel. Et qui peut être modifiée vers la fin de la rédaction.

	5-confrontation aux programmes	Désigne le caractère ressemblant et comparable et parfois difficile du nouveau programme par rapport aux autres qui le précèdent.
	6-consultation des experts	C'est une simple analyse prospective qui se fait par des praticiens et des spécialistes du domaine pour enfin répondre aux attentes, car ce manuel présente un indice de progression dans l'enseignement de la matière du FLE par exemple. Et la vérification de leur conformité diffère d'une nation à autre
	7- construction d'un dossier	A l'aide d'un ensemble de documents qui peuvent servir le concepteur dans sa rédaction, ouvrages par exemple, il est quasiment évitable de les mentionner dans le manuel à produire, pour assurer son originalité.
	8- rédaction d'un chapitre	Qui tient à rédiger une séquence avec préservation des caractéristiques souhaitables comme l'utilisation de logos.
	9-confrontation de structure et de ton général.	Avant l'utilisation du chapitre qui a été déjà rédigé, il faut qu'il y ait une confrontation du rédacteur avec son entourage de référence

		l'éditeur par exemple, afin de pouvoir corrigé les fautes commises.
	10-essai de mise en page	Elle est considérée comme facteur de clarté du manuel ; car elle désigne le temps d'utilisation des couleurs polices de caractères et d'autres indices significatifs.
	11-expérimentation du chapitre	Qui permet de conditionner l'ensemble du livre élaboré pour arriver à répondre aux perspectives et aux objectifs tracés, et même à l'accessibilité du niveau.
<b>L'écriture ou rédaction :</b>	12-traitement du contenu	Vérification du contenu intégré au sein du manuel, ceci par rapport au niveau d'élèves ainsi que celui des enseignants auquel le manuel s'adresse. Cette vérification a pour but de décrire les méthodes ; outils ; et exercices proposés.
	13-définition technique du manuel	Description des critères de forme technique du manuel, nombre de pages, couleurs utilisées pour l'organiser esthétiquement et didactiquement, dont le but est d'estimer le cout de l'ouvrage construit.
	14-rédaction de l'ensemble	Consiste à voir et à analyser la structure syntaxique et sémantique de fond ou bien du contenu du

		manuel.
	15-élaboration des illustrations	Parallèlement avec l'étape précédente, elle doit être faite au même temps d'écriture, l'auteur pense d'une manière anticipative, aux illustrations qu'il aura besoin et qui sont en relation avec le contenu rédigé et qui ont un but proprement didactique, lors de la réalisation de cette étape l'auteur et l'illustrateur doivent être en relation étroite.
	16-lecture du contenu et cohérence générale	Elle est faite par des cadres éducatifs inspecteur par exemple, qui n'ont pas participé dans la construction du manuscrit. Elle a pour but de maintenir une vision générale sur le livre élaboré contrairement aux autres lectures.
<b>La fabrication ou création :</b>	17-composition et mise en page	Concerne la structure générale et les dernières modifications.
	18-expérimentation de l'ensemble	Elle est limitée, vu qu'elle ne peut pas vérifier les effets produits sur ses utilisateurs, dans une durée assez longue, elle passe généralement par 3 période expérimentation à large échelle durant un temps long, ensuite l'expérimentation limitée qui cerne un échantillon bien défini pour arriver enfin à

		l'expérimentation finale du manuel.
	19-élaboration de facilitateurs techniques	Qui désigne les outils facilitant l'accès direct aux manuels comme la préface ou l'avant propos par exemple.
	20-correction	C'est la correction de l'ensemble des textes abordés dans le manuscrit, autrement dit vérification et correction de la cohérence entre les différentes phrases, ponctuation, accords...etc. pour s'assurer de l'absence de toute erreur préalable.
	21-impression	L'impression est considérée comme étape finale ; qui doit être passée par une dernière vérification pour voir s'il répond aux attentes.
	22-expérimentation du manuel terminé	Même si l'élaboration du manuel a été terminée, l'expérimentation primaire doit être limitée pour pouvoir quand même vérifier et aborder des changements définitifs.

**Tableau n° 04:** la représentation des étapes d'élaboration d'un manuel scolaire.

Le tableau ci-dessus, présente les différentes étapes d'élaboration d'un manuel scolaire, qui sont bien ordonnées de l'analyse des besoins jusqu'à l'utilisation du manuel ou bien jusqu'à sa publication ; sa fabrication et sa création passe par 22 étapes constructives.

### 3 - L'analyse du manuel :

D'Après ce qui a été dit, nous allons passer à l'analyse du manuel de français de la 3<sup>ème</sup> année secondaire sous forme d'une grille descriptive qui va nous permettre de mesurer la composante culturelle du contenu.

Items descriptifs	Elément informationnels
1. Statut du manuel	Scolaire destiné à toutes les filières
2. Editeur	Office national des publications scolaires
3. Public	Scolaire
4. Objectif	Spécifique
5. langue de base	Langue de base
6. information	Scripturales
7. objet d'attractivité	Langue

**Tableau n° 05 :** la description analytique du manuel scolaire.

### 4- La fiche signalétique d'un manuel:

La fiche signalétique doit contenir des renseignements bien détaillés sur le manuel, elle est considérée comme un ensemble d'informations se rapportant

Essentiellement aux éléments suivants :

- Le titre
- Les auteurs
- Editeur
- L'année de parution
- Nombre de volume
- Le nombre de pages
- Le prix du livre

La fiche signalétique, au-delà de son aspect de marketing, reflète quelque part le positionnement du manuel vis-à-vis de l'institution, de l'enseignant, de l'apprenant, ainsi que la langue elle-même. C'est l'aspect attractif du manuel qu'on voudrait ici mettre au premier plan.

*« Dès l'abord, le manuel se veut un objet attractif : les éditeurs rivalisent d'imagination pour varier les couleurs, les graphismes, les couvertures sont rigides pour la plupart, brillantes, illustrés. Le manuel doit plaire au premier coup d'œil à ses différents destinataires, prescripteurs, enseignants, élèves ».*  
(verdalhan-bourgade : 39 (thèse de doctorat ; BELGHITAR 2017/2018))

### **5- Le titre et couverture :**

Le titre et couverture du manuel devrait, selon nous, incarner une réalité propre au pays de langue en question et de ses natifs. Ceci permettra sans aucun doute d'aiguisé davantage l'envie de la découverte. C'est le recours à des formes de connotation plus attractives pour un tel public qui donnerait au manuel son aspect insolite :

*« Le titre joue sur les deux tableaux : le ludique et le scolaire. Tous les manuels sont pris dans cette double contrainte : un titre attractif, comme la couverture, mais significatif de son objet et posant nettement de quoi il est question »*  
(verdalhan-bourgade : 40(thèse de doctorat ; BELGHITAR 2017/2018))

Il n'ya pas de plus efficace, dans ce cas, qu'un intitulé qui a trait non seulement à la langue en tant que telle, mais surtout un pays de ses locuteurs natifs. Il devrait générer autant que faire se peut, un maximum d'éléments introductifs, autant culturels que linguistiques.

Le manuel de notre recherche s'intitule : « français 3ème année secondaire ».

Nous allons se focaliser dans cette partie sur la présentation du manuel scolaire de la 3ème année secondaire. Sa couverture est de couleur bleue, au milieu on trouve des images prises du contenu du manuel scolaire des 3ème année AS tel que l'aérostat ou le montgolfière de l'Amnesty international l'image de l'infirmière de L'A.L.N. soignant un Djoundi, et l'image de l'histoire de la coupe du monde. Ce manuel est destiné pour toutes les filières, il est composé de 4 projets chaque projet est subdivisé



en séquences, (trois séquences dans le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>ème</sup> projet et deux séquences pour le 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> projet. Chaque projet contient un objet d'étude bien défini.

Et chaque fin de séquence comprend une évaluation formative sous forme de textes adaptés des journaux ou des revues...etc. Avec des questions de compréhension plus une production écrite à réaliser.

Notre but est maintenant d'examiner ce manuel, non pas pour voir si les objectifs fixés par les auteurs sont atteints, mais afin de préciser comment la culture y est présentée.

Les objectifs généraux affichés par le manuel mettent l'accent sur :

- Les textes et les documents d'histoires
- Le débat d'idée
- L'appel
- La nouvelle fantastique

Comme nous l'avons mentionné notre manuel en question se divise en quatre projets :

<b>Projet 1</b>	<b>Les textes proposés</b>
Réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information	<ul style="list-style-type: none"><li>-Main</li><li>-Histoire de la coupe du monde</li><li>-Brève histoire de l'informatique</li><li>-Histoire de la guerre d'Algérie</li><li>-Histoire des arabes : l'islam et les conquêtes</li><li>-La société européenne d'Algérie</li><li>-La population urbaine en Algérie dans les années 1920</li><li>-Chant populaire kabyle</li><li>-Delphine pour mémoire</li><li>-Histoire du 8 mai 1945</li><li>-Le 1<sup>er</sup> novembre 1954 à kenchela</li><li>-Femmes algériennes dans le camp</li><li>-Dans la gueule du loup</li><li>-Une guerre sans merci</li><li>-Le bras de fer avec l'ordre impérial</li><li>-L'espoir des peuples colonisés</li><li>-Les algériens et la guerre</li><li>-Les français face à la guerre d'Algérie</li><li>-Le FLN problème de conscience</li></ul>

Projet 2	Textes proposés
Organiser un débat d'idées puis en faire un compte-rendu	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Hamid serradj réunit les fellahs</li> <li>-Faut-il dire la vérité au malade</li> <li>-Les OGM en question</li> <li>-Le racisme expliqué aux lecteurs du journal le monde</li> <li>-Le « Titanic et les OGM</li> <li>-Le déserteur, Boris Vian, 1953.</li> <li>-La crise des certitudes</li> <li>-Lettres à madame de France</li> <li>-pourquoi les guerres</li> <li>-La propriété privée, facteur d'inégalité</li> <li>-La naissance d'un géant</li> <li>-Par-delà le bien et le mal</li> <li>-Insatiable Google</li> <li>-La philanthropie version 2.0</li> </ul>
Projet 3	Textes proposés
Lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Appel du directeur de l'Unesco</li> <li>-Appel du discours populaire algérien</li> <li>-Au peuple algérien aux militants de la cause nationale</li> <li>-Protégeons notre planète</li> <li>-Pour la sauvegarde de notre planète</li> <li>-Appel de l'abbé Pierre (1<sup>er</sup> février 1954 sur radio Luxembourg</li> <li>-L'appel du 31 octobre 2000</li> <li>-Appel à la paix (une affiche)</li> <li>-La recherche d'un vaccin contre le sida : une priorité</li> <li>-La langue française : une part ou une tare de notre histoire</li> </ul>

<b>Projet 4</b>	<b>Textes proposés</b>
Rédiger une nouvelle fantastique	-Le récit du vieux Nagala -Le nez -La main -La main (suite) -la main (suite) -la main (suite et fin) -Une décision hasardeuse -Etrange créature -Une boutique singulière -Troublante destinée -Les masques -Qui sait

**Tableau n° 06 :** la structure générale du manuel scolaire des 3<sup>ème</sup> AS

Et dans la structure textuelle du manuel scolaire nous avons distingué les points suivants :

<b>Nombre total de textes</b>	50 textes +4 textes d'évaluation
<b>Nombre de textes d'auteurs algériens</b>	16 textes d'auteurs algériens
<b>Nombre de textes d'auteurs français</b>	20 textes d'auteurs français
<b>Nombre de textes d'auteurs étrangers</b>	7 textes d'auteurs étrangers

**Tableau n° 07 :** la composition textuelle du manuel scolaire des 3 AS

Le reste des textes sont pris des internautes ...etc.

**6- Interprétation des résultats du manuel scolaire:**

Notre manuel est destiné à toutes les filières de la 3<sup>ème</sup> année secondaire issues de la restructuration de l'enseignement secondaire général et technique à savoir les filières « lettres et langues étrangères » et « techniques, sciences expérimentales, mathématiques, gestion économie »

Ce manuel est conforme au programme officiel tant du point de vue du contenu que de celui de l'approche préconisée.

Le manuel de 3<sup>ème</sup> AS propose :

- 1- Des supports écrits en relation avec les objets d'étude inscrits au programme
- 2- Des activités permettant de développer les compétences retenues dans le programme dans les différents domaines d'apprentissage à savoir :
  - Des compétences de lecture à l'écrit et à l'oral
  - Des compétences de production à l'écrit et à l'oral
- 3- Des situations d'apprentissage qui favorisent la réalisation de projet individuel et/ou collectif.
- 4- L'évaluation comme une étape intégrée à l'apprentissage.

Ce manuel prend en charge les différents types d'évaluation et les situe à des moments adaptés à leurs fonctions :

- L'évaluation diagnostique : avant chaque projet
- L'évaluation formative : à la fin de chaque séquence
- L'évaluation certificative : à la fin du projet.

Le projet est le cadre intégrateur des activités de production écrites et/ou orales. Il est la performance à travers laquelle se manifestent les compétences développées et le lieu d'intégration des acquis

Chaque projet prévu dans le programme est sous-tendu par une intention communicative. Ces intentions communicatives ont déterminé, en dernière instance, le découpage en séquences, le nombre de séquence à été déterminé en fonction des critères suivants : la complexité de l'objectif visé et la nouveauté des aspects du discours pour l'apprenant. Ainsi le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>ème</sup> projet sont envisagés en trois séquences, le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> en deux séquences.

A l'intérieur de chaque séquence, y'a 4 ou 5 textes pour établir une progression dans le renforcement de la compétence et permettre, en classe des activités suffisantes pour mener l'apprenant vers une maîtrise de l'analyse ou de la production d'un discours sans prendre en considération la compétence encyclopédique.

### **7- Interprétation globale des résultats du manuel scolaire :**

Ce manuel propose un mélange de textes d'auteurs connus et de journalistes. A partir de cela nous allons faire l'analyse des résultats.

<b>Traitement du 1<sup>er</sup> projet :</b>	ce projet contient 18 textes.
<b>Traitement du 2<sup>ème</sup> projet :</b>	celui-ci contient 14 textes.
<b>Traitement du 3<sup>ème</sup> projet :</b>	ce dernier contient 10 textes
<b>Traitement du 4<sup>ème</sup> projet :</b>	le 4 <sup>ème</sup> projet contient 9 textes.

**Tableau n°08 :** le traitement de la composition textuelle du manuel scolaire des 3<sup>ème</sup>

AS.

- Nous avons trouvé que ce manuel contient 50 textes plus 4 textes d'évaluation à la fin de chaque projet il y a un texte d'évaluation.
- Ce manuel contient 16 textes d'auteurs algériens, 20 textes d'auteurs français, et 7 textes d'auteurs étrangers.
- Le manuel propose un mélange de textes d'auteurs connus de journalistes et d'internautes « internaute magazine, Dino Buzzati journaliste, Mahfoud Kaddache, Mohamed Dib, Guy de Maupassant...etc. »

- Certains textes sont extraits de manuel de physique, de géographie « nous y trouve aussi des documents tels que le dépliant touristique ».
- Dans le cadre de notre travail la compétence linguistique reste sous-jacente. Car notre travail de recherche se focalise sur la compétence encyclopédique, qu'on a constaté qu'elle n'a aucune place accordée dans le manuel qu'on a analysé cela a permis de dire que l'orientation des leçons, des textes et leurs contenus ne contiennent aucune culture étrangère.

# Analyse et interprétation des résultats



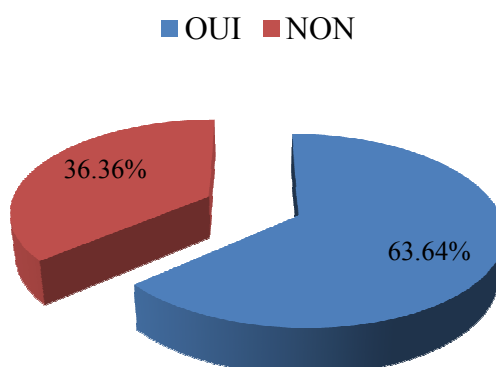
### II.5. Analyse du questionnaire destiné aux apprenants :

- **Question n°01: a.** Utilisez-vous les médias pour apprendre le français ?

La première question a été posée pour savoir si les apprenants utilisent les médias pour apprendre le français, les résultats ont été présentés comme suivant :

Nombre d'apprenants	Réponse	Pourcentage
40	OUI	36.36%
70	NON	63.64%

**Graphe n°01: présentation graphique des résultats obtenus de la 1ère question**



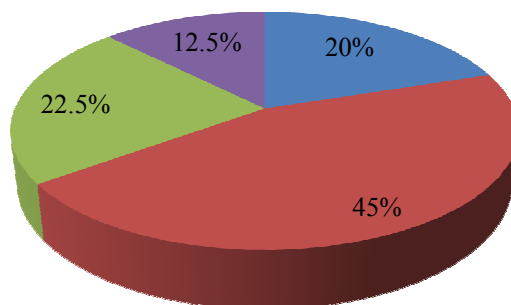
La majorité des apprenants (70) ont répondu par « non » ; car pour eux les médias ne sont pas considérés comme un outil d'apprentissage du FLE mais juste comme un outil de distraction et pour passer le temps, et ils ne les utilisent ni pour l'amélioration ni pour l'apprentissage du FLE, et pour les 40 apprenants qui ont répondu par « oui » les médias sont un moyen d'acquisition et d'apprentissage du FLE.

**b. Si oui de quelle utilisation s’agit-il ? :**

Nombre d’apprenants	Réponse	Pourcentage
08	Emissions françaises	20%
18	Internet	45%
09	Musique (chansons françaises)	22.5%
05	Citation	12.5%
0	Autres	0%

**Graphe n°02: présentation graphique des résultats obtenus de la 1ère question (sous question)**

■ Emissions françaises ■ Internet ■ Musique(chansons françaises) ■ Citation



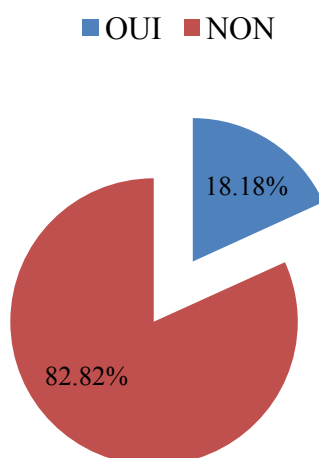
Nous avons posé une sous question relative avec la première question, afin de savoir quel type d’utilisation des médias pour les apprenants qui les utilisent, et nous avons distingué que ces derniers au nombre de 18 apprenants, utilisent l’internet en premier lieu ensuite, la musique et le chansons françaises se classent en deuxième place avec 9 réponses, ainsi que 8 apprenants trouvent les émissions françaises comme un moyen permettant d’apprendre le FLE, et enfin les 5 derniers apprenants ont choisis les citations.

- **Question n°02: a.** Connaissez-vous des chaînes françaises ?

Nous avons posé cette question pour savoir si les apprenants connaissent des chaînes françaises ou non, les résultats ont été présentés comme suivant :

Nombre d'apprenants	Réponse	Pourcentage
20	OUI	18.18%
90	NON	81.82%

**Graphe n°03: présentation graphique des résultats obtenus de la 2ème question**



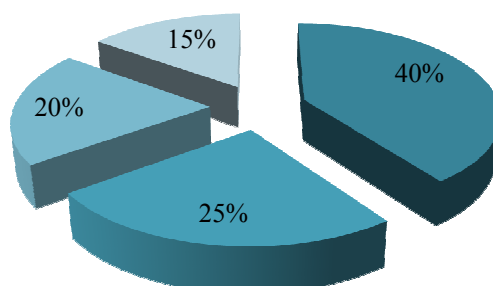
A travers les réponses des apprenants, nous avons remarqué que 90 apprenants ne connaissent aucune chaîne française et qu'une minorité des apprenants connaît quelques chaînes françaises, mais en fonction des résultats de la première question ; nous avons compris que ces derniers n'utilisent pas ces chaînes pour un but particulier mais juste pour passer un peu de temps devant la télévision, ainsi que les réponses données par ces 20 apprenants étaient seulement des émissions distrayantes comme l'émission de question pour un champion qui se diffuse à France 2.

b. Si oui citez des chaînes françaises ou francophones que vous écoutez régulièrement ?

Nombre d'apprenants	Réponse	Pourcentage
08	France24	40%
05	France 2	25%
04	France 3	20%
03	TV5 monde	15%

**Graphe n°04: présentation graphique des résultats obtenus de la 2ème question (sous question)**

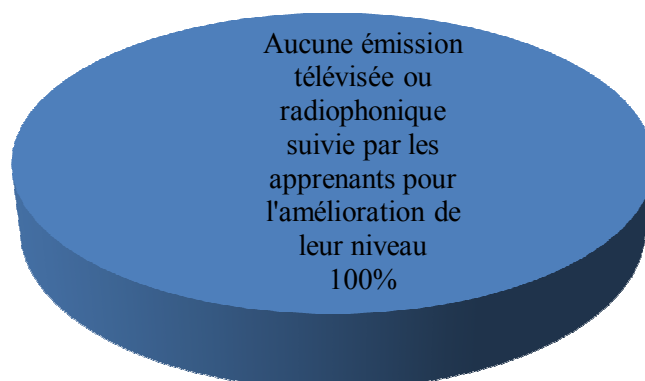
■ France24 ■ France24 ■ Tfl ■ TV5 monde



- **Question n°03:** Citez des émissions télévisées ou radiophoniques que vous suivez pour améliorer votre niveau du FLE?

Nous avons posé cette question pour voir si les apprenants suivent des émissions françaises ou radiophoniques dans le but d'améliorer leur niveau du FLE, les résultats ont été comme suivant :

**Graphe n°05: présentation graphique des résultats obtenus de la 3ème question**



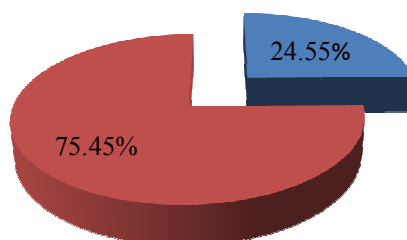
Après avoir lu les réponses des apprenants, nous avons distingué que l'ensemble des apprenants ne suit aucune émission télévisée ou radiophonique pour l'amélioration de leur niveau du FLE, ce qui explique la négligence du français langue étrangère en temps que matière et même comme culture différente à la notre, cela veut dire que la compétence communicative et culturelle sont aussi écartées par les apprenants.

- **Question n°04:** Citez des chansons françaises ?

Nombre d'apprenants	Réponse	Pourcentage
27	Les apprenants qui connaissent les chansons et chanteurs français	24.55%
83	Les apprenants qui ne connaissent pas les chansons et chanteurs français	75.45%

**Graphe n°06: présentation graphique des résultats obtenus de la 4ème question**

- Les apprenants qui connaissent les chansons et chanteurs français
- Les apprenants qui ne connaissent pas les chansons et chanteurs français



Nous avons posé cette question pour vérifier si les apprenants ont une connaissance sur les chansons et les chanteurs français et à travers leurs réponses, nous avons remarqué que presque la majorité des apprenants ne connaissent pas des chansons et chanteurs français, ce qui confirme les résultats obtenus de la troisième question, et qui explique ainsi l'inattention de tout ce qui est en relation avec la langue à apprendre et de la culture française.

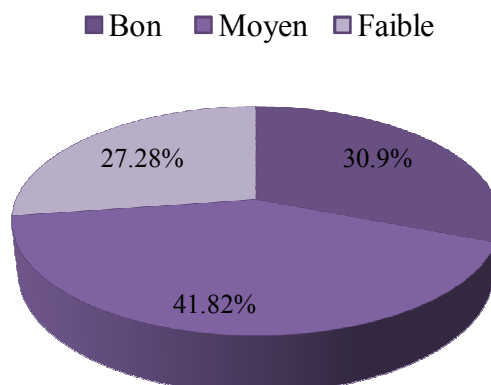
Notre objectif à travers les trois questions ouvertes, est de voir le niveau des apprenants en matière de compétence communicative et même d'évaluer leur niveau en matière de savoir et de compétence culturelle.

- **Question n°05:** A votre avis votre niveau en français est comment ?

On a choisi cette question pour voir le niveau des apprenants, et les résultats ont été comme suivants:

Nombre d'apprenants	Réponse	Pourcentage
34	Bon	30.90%
46	Moyen	41.82%
30	Faible	27.28%

**Graphe n°07: présentation graphique des résultats obtenus de la 5ème question**



D'après les résultats, nous avons trouvé qu'un nombre considérable d'apprenants(46) a choisi le terme « moyen » pour identifier leur niveau ; et 34 apprenants considèrent et trouvent que leur niveau est bon, et pour les 30 apprenants restants voient que leur niveau du français est faible.

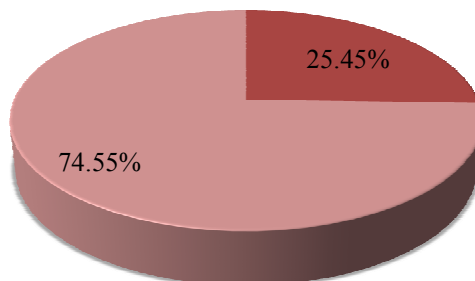
- **Question n°06:** Que représente le français pour vous ?

Nous avons posé cette question pour savoir que présente le français pour eux et les réponses ont été présentées comme suivant :

Nombre d'apprenants	Réponse	Pourcentage
28	Un moyen de communication	25.45%
82	Une simple discipline scolaire	74.55%

### Graphe n°08: présentation graphique des résultats obtenus de la 6ème question

■ Un moyen de communication    ■ Une simple discipline scolaire



Nous avons trouvé que, les apprenants dévisagent le français comme une simple discipline scolaire et non pas comme un moyen de communication car la plupart entre eux ne l'utilise pas en dehors de la classe du FLE, cela exprime que la langue française est constaté comme une matière d'étude obligatoire, et qui peut être une conséquence des méthodes d'enseignement utilisées par les enseignants et même par rapport au programme du manuel scolaire qui n'est pas varié et qui ne comporte pas de diversification .

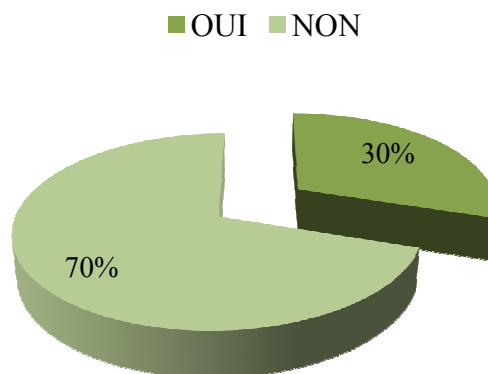
- **Question n°07:** Arrivez-vous à comprendre les informations transmises par vos enseignants de français?

On a posé cette question pour vérifier la compréhension des informations transmises par leurs enseignants.

Nombre d'apprenants	Réponse	Pourcentage
33	OUI	30%
77	NON	70%



**Graphe n°09: présentation graphique des résultats obtenus de la 7ème question**



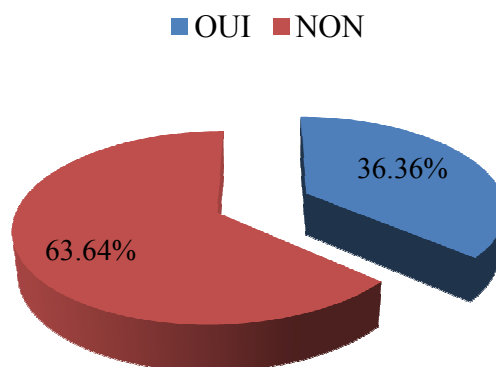
Les résultats obtenus permettent de dire que la majorité des informations transmises par leurs enseignants leurs paraient difficile à assimiler et à comprendre, mais un point essentiel a été constaté que les apprenants qui suivent des émissions et des chaînes françaises n'ont pas des difficultés de compréhension par rapport à ceux qui ne suivent aucune émission télévisée ou radiophoniques.

- **Question n°08 : Avez-vous des connaissances sur la culture française ?**

On a posé cette question pour vérifier si les apprenants ont une certaine culture sur la langue enseignée.

Nombre d'apprenants	Réponse	Pourcentage
40	OUI	36.36%
70	NON	63.64%

**Graphe n°10: présentation graphique des résultats obtenus de la 8ème question**

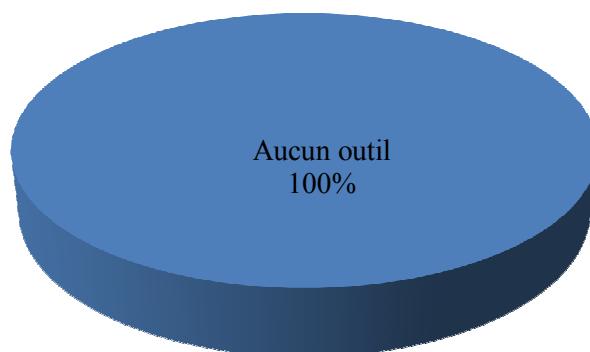


Nous avons constaté que 40 apprenants ont répondu par OUI et 70 apprenants ont répondu par NON, et à partir des réponses nous avons distingué ainsi que nous avons confirmé que les apprenants qui suivent des émissions et des chaînes françaises ont une certaine culture sur la langue enseignée par contre les autres apprenants n'ont pas un bagage proprement culturel du Français autant que langue étrangère.

- **Question n°09:** Quels sont les outils d'enseignement de type culturel utilisés par vos enseignants ?

Nombre d'apprenants	Réponse	Pourcentage
0	Documents audio	0%
0	Document audiovisuel	0%
110	Aucun outil	100%

**Graphe n°11: présentation graphique des résultats obtenus de la 9ème question**



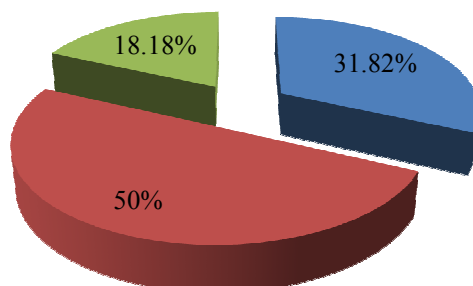
Nous avons constaté, que toutes les réponses étaient les mêmes, tous les apprenants ont répondu par « aucun outil ». Donc on a trouvé que les enseignants se contentent uniquement du manuel scolaire.

- **Question n°10:** Quelles sont les difficultés rencontrées lors de votre apprentissage de la langue française ?

Nombre d'apprenants	Réponse	Pourcentage
35	Difficulté de compréhension	31.82%
55	Difficulté d'expression	50%
20	Aucune difficulté	18.18%

**Graphe n°12: présentation graphique des résultats obtenus de la 10ème question**

■ Difficulté de compréhension ■ Difficulté d'expression ■ Autre difficulté



D'après les réponses qu'on a eues, la plupart des apprenants ont des difficultés d'expression, et les autres apprenants trouvent des difficultés de compréhension et de production, ces difficultés sont rencontrées par les apprenants lors des séances du FLE car ils n'arrivent pas à prendre la parole et à s'exprimer librement par peur ou par des causes qui n'ont pas été citées.

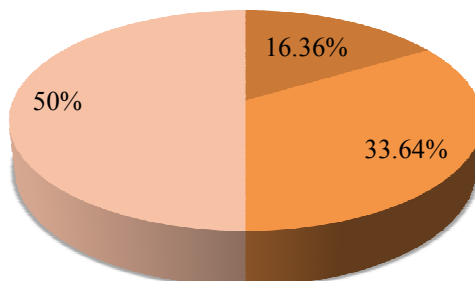
- **Question n°11:** Est-ce que le programme scolaire de français traite des sujets propres à la culture de la langue enseignée et quels sont les thèmes qui vous intéressent le plus ?

Nous avons posé cette question pour voir le type de programme et de sujets pratiqué en classe du FLE.

Nombre d'apprenants	Réponse	Pourcentage
18	OUI	16.36%
37	NON	33.64%
55	Aucune réponse	50%

**Graphe n°13: présentation graphique des résultats obtenus de la 11ème question**

■ OUI ■ NON ■ Aucune réponse



D'après les réponses qu'on a eues des apprenants, la plupart entre eux ne savent pas de quel type de programme s'agit-il est cela est dû de l'incompréhension des apprenants des informations, des textes, et du contenu en général ...etc.

Ce qui confirme que l'ensemble « méthodes d'enseignement-contenu du manuel scolaire » pose un vrai problème en matière d'apprentissage et d'acquisition du FLE pour les apprenants de 3<sup>ème</sup> AS.

Un autre point aussi qui a été observé que même les apprenants qui ont répondu par OUI, ne savent pas de quel type de thème s'agit t-il, parce qu'ils ont négligé la sous question incorporée au sein de la question principale n 11, qui concerne les thèmes culturels les plus intéressants.

**II.6. Interprétation générale :**

A travers les résultats obtenus du questionnaire destinés aux apprenants, nous avons distingué les points suivants :

- Les apprenants n'utilisent pas les médias dans le but d'apprendre le FLE mais seulement pour occuper leur temps et parmi les apprenants qu'ils les utilisent ; l'internet est le premier moyen utilisé.
- Les chaînes françaises sont à leur tour non prises en considération par les apprenants ce qui explique la négligence du volet culturel par ces derniers; et les chaînes les plus suivies par les apprenants qu'ils les utilisent sont France 24, tv5 monde et France 2 et 3, et ces chaînes ne sont pas utilisées pour l'amélioration de leur niveau mais comme un moyen de distraction.
- Le FLE présente pour les apprenants une simple discipline scolaire et qui n'est pas tellement utilisée dans leurs différentes situations de communication.
- Les informations transmises par les enseignants sont en général difficiles à comprendre par les apprenants ce qui explique les résultats obtenus de leur niveau qui est selon la majorité des apprenants est moyen à faible, ceci peut être la conséquence de l'absence d'une connaissance propre à la culture française.
- Nous avons aussi distingué que les enseignants du FLE des 3<sup>ème</sup> AS n'utilisent aucun outil d'enseignement de nature culturelle, cela peut signifier que ces enseignants n'utilisent que les méthodologies traditionnelles qui rendent les cours du français ennuyeux et dégoûtants, et qui peut entraîner ainsi des plusieurs difficultés et surtout au terme d'expression que nous pouvons les confirmer à travers les résultats de la 10<sup>ème</sup> question.
- Le programme scolaire des 3<sup>ème</sup> AS présente une insuffisance pour ne pas dire absence de tout contenu et de sujets propres à la culture de la langue enseignée.

En dernier nous pouvons dire que l'ensemble *-manuel scolaire-compétence encyclopédique-méthodologie d'enseignement-* est la première cause des différentes difficultés rencontrées par les apprenants au niveau d'apprentissage du FLE, car le manuel scolaire est pauvre interculturellement et qui trouve en face des

méthodologies d'enseignement quasiment négligentes de toute activité et de moyen d'enseignement à visée culturelle.

### **II.7. Suggestions :**

Dans le cadre complémentaire de notre mémoire de fin d'études, et à travers le volet pratique que nous avons élaboré, et même des résultats que nous avons obtenu des réponses des apprenants au questionnaire, nous allons proposer quelque suggestion pour enfin essayer de répondre aux besoins des apprenants et même pour répondre à nos finalités visées à travers notre thème choisi, qui traite l'interculturel en général et la compétence encyclopédique en particulier ; notre but à travers notre recherche est de voir si le contenu interculturel est intégré dans le programme du manuel scolaire et son influence sur le processus d'enseignement-apprentissage du FLE, alors nos suggestions se présentent comme suivantes :

- Proposition de document authentique «**La télévision** » et son exploitation en classe du FLE afin de transmettre la culture française et de l'identifier pour les enseignants, et surtout pour les apprenants.
- Notre principale suggestion concerne la préparation de fiches pédagogiques qui s'intéressent à la culture du FLE et qui sont reliées avec la télévision en temps que document authentique choisi, ces fiches sont préparées à travers des documents tirés de la télévision, il s'agit des émissions de nature culturelle (pièces jointes dans les annexes), et nous allons présenter un modèle de « **fiche pédagogique** » vers la fin des suggestions, sur lequel nous nous sommes basées et nous allons ainsi montrer dans les annexes, un exemple bien détaillé relié avec l'un des documents tirés de la télévision.
- L'organisation des formations continues pour les enseignants dont le but de concrétisation de connaissances en compétences et surtout en ce qui concerne l'interculturel.
- L'utilisation d'outils d'enseignement différents afin de diversifier et même d'assurer un climat d'étude un peu différent, ainsi que pousser les apprenants à aimer la matière et de faire des efforts.

- Diversification des méthodologies d'enseignement pour éviter la négligence et l'ennui en classe.
- Le développement et l'amélioration du niveau des enseignants du FLE, et surtout en interculturel avec un travail collaboratif entre eux même et entre les enseignants de pays différents et voisins même.

**- Modèle de fiche pédagogique:**

**-Matière:** Français

**-Séquence :** 01

**-Niveau:** 3<sup>ème</sup> AS

**-Compétences visées:** expression/compréhension orale

**-Durée :** 45 min

**-Thème :** Comprendre un message audiovisuel.

<b>Type de document et source</b>	
<b>Niveau</b>	
<b>Public</b>	
<b>Durée de l'activité</b>	
<b>Matériel</b>	
<b>Objectifs didactique, de culture et de l'interculturel</b>	
<b>Objectifs linguistiques (savoir-faire, compétences grammaticales) Compétence Culturelle connaitre le français en tant que discipline globale en s'intéressant surtout à sa culture en tant qu'étrangère et différente.</b>	
<b>Démarche pédagogique et déroulement de la séance</b>	



**Questions de compréhension**

**Le professeur distribue un QCM (questionnaire à choix multiple). Il s'agit pour les apprenants de choisir, parmi les réponses proposées, celle qui correspond le mieux aux questions posées.**

**II.8. Conclusion partielle :**

En conclusion, et à travers les résultats obtenus du questionnaire et de l'analyse du manuel scolaire, nous avons essayé quand même de répondre aux attentes et aux questionnements déjà posés, malgré que nous ayons rencontré plusieurs obstacles dans notre recherche et surtout en ce qui concerne le cadre pratique vis-à-vis les circonstances actuelles surtout.

Et à partir des suggestions et des propositions données, nous pouvons dire que l'accès aux documents authentiques et aux fiches pédagogiques peut offrir aux apprenants une grande souplesse dans le processus d'apprentissage, car ils sont considérés comme un support associé à une démarche élaborée dans le but d'aider ou d'accompagner un public à comprendre, et à apprendre.

Ce sont donc des outils au service de la pédagogie c'est-à-dire au service de ceux qui apprennent des nouvelles langues. Donc ils restent qu'un moyen au service de la démarche ou de la stratégie éducative suivie par les enseignants.

# **Conclusion générale**

Dans le cadre de notre enquête nous avons essayé de montrer la valeur de la compétence encyclopédique et son influence sur l'enseignement apprentissage du FLE chez les apprenants de la 3ème année secondaire.

Le choix de ce niveau nous a beaucoup aidés à réaliser et répondre à nos préoccupations qui tournaient au tour des difficultés de compréhension des activités orales chez les apprenants de la 3ème AS. Nous avons utilisé des questionnaires auprès des apprenants et des enseignants comme nous avons fait une analyse générale du manuel scolaire pour collecter les informations qui tournent autour de notre thème de recherche.

Dans ce présent travail nous avons essayé de consolider les hypothèses émises au début de notre travail de recherche. Nous nous sommes appuyés sur l'observation en classe du FLE, sur l'analyse du manuel scolaire et sur le questionnaire distribué sur les apprenants.

Les réponses des apprenants étaient utiles pour prouver l'efficacité de la compétence encyclopédique sur l'apprentissage du FLE.

D'après les résultats qu'on a trouvés au fil de notre enquête nous avons déduit que l'apprentissage du FLE est basé sur plusieurs facteurs :

- Nous avons constaté que les apprenants qui suivent des chaînes et des émissions francophones n'ont pas des difficultés au niveau de la compréhension orale en classe du FLE.
- Nous avons remarqué qu'il y'a une relation complémentaire entre la compétence linguistique et la compétence encyclopédique
- Nous avons remarqué aussi que la dimension culturelle a une grande importance est un rôle très important dans le processus d'apprentissage.

Au début de notre travail de recherche nous avons posé la problématique suivante : quel est le rôle de la compétence encyclopédique dans les activités de compréhension orale chez les 3ème AS ?

Lors de la réalisation de notre enquête nous avons rencontré plusieurs difficultés mais grâce à l'aide des enseignants nous avons pu réaliser notre enquête dans de bonnes conditions, et collecter les informations qu'on en avait besoin, en visant l'objectif de décrire l'importance de la compétence encyclopédique et l'importance de l'utilisation des documents authentiques dans l'apprentissage du FLE.

Par la suite nous avons confirmé nos hypothèses qui tournent autour de l'importance de la compétence encyclopédique et son influence sur l'enseignement apprentissage du FLE, car nous avons trouvé qu'il a un impact positif sur le processus d'apprentissage.

A la suite des résultats trouvés durant notre enquête nous pouvons dire que l'aspect culturel et l'acquisition de la compétence encyclopédique à travers l'intégration des documents authentiques joue un rôle très important dans l'apprentissage des langues étrangères et notamment le FLE.

C'est pour cela il est indispensable que les apprenants soient conscients de la culture cible pour garantir l'efficacité de la communication avec leurs interlocuteurs français. De ce fait il faut associer le savoir linguistique au savoir encyclopédique sinon ça sera un enseignement stérile, car la compétence linguistique et la compétence encyclopédique sont deux éléments complémentaires et il est impossible de faire apprendre à un apprenant une langue étrangère sans avoir aucune idée de sa culture véhiculée.

Espérons que les suggestions que nous avons proposées vont aider les apprenants de la 3ème AS prochainement dans la compréhension des activités orales durant les séances du FLE.

En conclusion nous pouvons dire que la langue française n'est pas uniquement une simple matière scolaire mais un outil de communication très important dans notre vie quotidienne qui serve à réaliser des besoins personnels et professionnels.

- **Ouvrage :**

- AUGER. N, Constructions de l'interculturel dans les manuels de langue : Proximités didactique, Edition : EME, 2007, pp: 14
- ARGAUD. E, La civilisation et ses représentations : étude d'une revue, Le Français dans le monde, Edition : Peter Lang, 2006, pp : 129
- BENVENISTE. E, Civilisation : contribution à l'histoire du mot, problèmes de la Linguistique Générale, pp : 136, Edition : Gallimard, 1996.
- BERTRAND. O, Diversités culturelles et apprentissage du français, Edition : école polytechnique, 2005, pp: 20/21.
- BERTRAND. B, Les équivoques de la civilisation, Editions : Champ Vallon, 2005, pp: 12.
- BUCHETON. D, Les manuels : « un lien entre l'école, la famille, l'élève, les savoirs », Dans PLANE. S, Manuels et enseignement du français, Edition : CRDP, Basse-Normandie, 1999, pp: 44.
- CHOPPIN. A, Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours : Les manuels de latin, Edition : publications de la Sorbonne, 1988. pp: 9.
- CASTELLOTTI. V, & PY. B, La notion de compétence en langue, Editions : ENS, 2002, pp: 18.
- COLOMB. E, Premières nations : essai d'une approche holistique en éducation supérieure, Edition: PUQ, 2000, pp: 33.
- DEMORGON. J, Critique de l'interculturel « l'horizon de la sociologie », Edition : Economica-Anthropos, Paris, 2005.
- DENIS. M, dans RIVERO VILA. I, L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du FLE, Edition : Ediciones Universidad Salamanca, 2014, pp: 32
- DUNAY. B, & DELCAMBRE, I. Didactique du français : le socioculturel en question, Edition: Presses Univ. Septentrion, 2009, pp:
- EME (Editions), Hommage à Luc Collés : Tome 2, Des langues aux cultures, Volume 2, Editions : Modulaires Européennes InterCommunication SPRL, 2015, pp: 21.

- FOREAUX. F, Dictionnaire de culture générale, Edition : Pearson Education France, 2010. pp: 86/87.
- GALISSON, (1988) dans RIVERO VILA, I. L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du FLE, Edition : Ediciones Universidad Salamanca, 2014, pp: 31.
- GERARD. F, & ROEGIERS. X, Des manuels scolaires pour apprendre: Concevoir, évaluer, utiliser, Pédagogies en développement, Edition : De Boeck Supérieur, 2009, pp: 10
- GIORDANO. Ch, Préface, De la crise des représentations au triomphe des préfixes. Dans GOHARD-RADENKOVIC. A, MUJAWAMARIA. D & PEREZ, S, Intégration des minorités et nouveaux espaces interculturels, Edition : Transversales/Peter, Berne: 2003, pp : XI-XVII
- JACQUES. F, Différence et subjectivité, Edition : Aubier Montaigne, Paris 1982, pp: 252.
- LEBRUN. M, Le manuel scolaire : Un outil à multiples facettes (Volume 20 de collection éducation-recherche, ISS, Edition : PUQ, 2006, pp :
- LEGENDRE. R, Dictionnaire actuel de l'éducation, Edition : 2<sup>ème</sup> édition Paris-Montréal, Guérin ESKA, 1993, pp:
- MOIRAND. S, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Edition : Hachette, Paris, 1990, pp: 20.
- PERRENOUD. Ph, L'école saisie par les compétences, dans Bosman, C., GERARD, F.-M. et ROEGIERS, X. (dir.) Quel avenir pour les compétences ?, Edition : De Boeck, Bruxelles, 2000, pp: 21/41.
- RADENKOVIC. G, (2005), dans RIVERO VILA. I, L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du FLE, Edition : Ediciones Universidad Salamanca, 2014, pp: 44.
- RIVERA. AM, et R. GALISSOT, & M. KILANI, L'imbroglio ethnique en quatorze mots clés, Edition : Payot Lausanne, 2000, pp : 63.
- SIMARD. C, & DUFAYS, J-L & DOLZ, J & GARCIA-DEBANC, C. Didactique du français langue première pratiques pédagogiques, Edition : De Boeck Supérieur, 2019, pp: 190

- TAJFEL & TURNER, (1979) dans GUNETTE. AM, La compétence culturelle « Diversité culturelle et dynamique des organisations », Edition : L'Harmattan, 2008, pp: 23.
- THOMAS, (2002), cité par DIAZ, G. (2007), dans RIVERON VILA. I, L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du FLE, Edition : Ediciones Universidad Salamanca, 2014, pp: 45.

- **Dictionnaire :**

- CUQ. J-P, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Clé international, Paris, 2003, pp : 48
- Dictionnaire Larousse en ligne; 2020
- ROBERT. J-P, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Edition : OPHRYS, 2008, pp: 38.

- **Articles et revues:**

- CORTES. J, Méthodologie, Ethique et didactique des langues-cultures(DLC), 2003
- DERVIN. F, Approches dialogiques et énonciatives de l'interculturel : pour une didactique des langues et de l'identité mouvante des sujets, 2009, N°: 04
- DENIS. M, Une certaine vision de la culture-vers la compétence interculturelle, 2005, N°
- PERRENOUD. PH, Compétence langage et communication, 2001.
- PUREN. Ch, Interculturalité et interdidacticité dans la relation enseignement-apprentissage en didactique des langues-cultures, 2005, N°: 140
- VERBUNT. G, Les obstacles culturels aux apprentissages ou comment faire de l'interculturel appliqué, 2005, N° : 140
- FERHANI. F, Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme. *Le français aujourd'hui*, 2006, N° 3, pp : 11-18

- **Thèses et mémoires :**

- BELGUITAR. I, Thèse de doctorat : L'exploitation de la plateforme télévisuelle dans les activités de la compréhension orale : le cas des étudiants de la première année de la licence de français, , université d'Oran Mohamed Ben Ahmed, 2019.

- **Sitographie :**

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Edward\\_Tylor#:~:text=serait%20le%20monoth%C3%A9isme.Une%20nouvelle%20d%C3%A9finition%20de%20la%20culture,membre%20d'une%20soci%C3%A9t%C3%A9%20%C2%BB](https://fr.wikipedia.org/wiki/Edward_Tylor#:~:text=serait%20le%20monoth%C3%A9isme.Une%20nouvelle%20d%C3%A9finition%20de%20la%20culture,membre%20d'une%20soci%C3%A9t%C3%A9%20%C2%BB), date de consultation :19/12/2019 à 14:20.
- <http://www.coe.int/lang-CECR>, Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer, 08/01/2020 à 20:05
- [http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php\\_main/php\\_2000/2000\\_11.html](http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_11.html), date de consultation: 15/01/2020 à 16 :50
- <http://www.larousse.fr>, date de consultation: 15/01/2020 à 21 :30
- <https://fr.wikipedia.org/wiki>, date de consultation: 20/01/2020 à 14 :35



# **Table des matières**

Dédicace	
Remerciements	
Liste des tableaux	
Liste des graphiques	
Introduction générale.....	13

## **Chapitre I : Cadre conceptuel définition des concepts clés**

I.1. La notion de culture.....	16
I.1.1. La relation entre la langue/culture.....	19
I.2. La notion de civilisation.....	20
I.1.2. Le rapport entre culture et civilisation.....	22
I.3. Le manuel scolaire.....	23
I.3.1. Définition du manuel scolaire.....	23
I.4. La notion de compétence.....	25
I.4.1. Définition de la compétence.....	25
I.4.2. La compétence communicative.....	27
I.4.3. Les composantes d'une compétence communicative.....	28
I.4.4. La compétence culturelle.....	30
I.5. L'interculturel.....	31
I.5.1. La relation entre l'interculturel et l'apprentissage du FLE.....	33
I.5.2. La démarche interculturelle suivie lors de l'enseignement du FLE.....	34
I.5.3. Définition de la télévision.....	35

## **Chapitre II : Cadre pratique : les principales orientations méthodologiques**

II.1. L'approche retenue : La démarche méthodologique par le questionnaire.....	39
II.1.1. L'échantillon.....	40
II.1.2. L'opérationnalisation de l'enquête.....	41
II. 1.3. La validation du questionnaire par repérage.....	41
II.1.4. Les objectifs.....	41
II.2. Questions liminaires (Q.L).....	42
II.3. Questionnaire destiné aux apprenants.....	44
II.3.1. Objectif.....	44
II.4. l'analyse du manuel de la 3ème année secondaire.....	49
1- Le manuel.....	49
2- Les étapes de construction d'un manuel.....	49
3- L'analyse du manuel.....	55
4- La fiche signalétique d'un manuel.....	55
5- Le titre et couverture.....	56
6- Interprétation des résultats du manuel scolaire.....	61
II.5. Analyse du questionnaire destiné aux apprenants.....	65
II.6. Interprétation générale.....	78
II.7. Suggestions.....	79
II.8. Conclusion partielle.....	81
Conclusion générale.....	83

Références bibliographiques

Table des matières

Annexe

# **Annexe**

A travers nos résultats obtenus du questionnaire destiné aux apprenants du 3AS, et à partir de l'analyse du manuel scolaire, nous avons pu distinguer que l'ensemble manuel-méthodologie d'enseignement ne prennent pas en considération le volet interculturel du FLE ; et en vue d'améliorer le niveau d'acquisition des apprenants ainsi que d'enrichir leur bagage culturel et linguistique, nous avons proposé des fiches pédagogiques complémentaires qui peuvent aider les enseignants et les apprenants pour atteindre un niveau beaucoup plus élevé que le présent ainsi que de prouver le rôle principal de la compétence encyclopédique dans les activités de compréhension orale chez les 3<sup>ème</sup> AS.

Nous complétons notre cadre pratique par un modèle de fiches pédagogiques qui présentent l'une de nos suggestions.

### 1. Fiche pédagogique N°01:

**-Matière:** Français

**-Séquence :** 01

**-Niveau:** 3AS

**-Compétences visées:** expression/compréhension orale

**-Durée :** 45 min

**-Thème :** Comprendre un message audiovisuel.

<b>Type de document et source</b>	L'émission de culture générale « Tout le monde a son mode à dire » qui se diffuse à France 2
<b>Niveau</b>	3 <sup>ème</sup> AS
<b>Public</b>	Apprenants de lycée.
<b>Durée de l'activité</b>	Séance de 45 minutes en classe qui doit être suivi d'un travail hors classe.
<b>Matériel</b>	Un documentaire tiré de la TV, il s'agit d'une émission de culture générale.
<b>Objectifs didactique, de culture et de l'interculturel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le but principal de l'incorporation de ce type de document à visée culturelle en classe est de diversifier et de suivre les nouvelles méthodes d'enseignement utilisées en classe ; et même d'intégrer des documents nouveaux comme la vidéo en classe et la télévision à la maison pour qu'il y'aura une coordination entre le travail fait</li> </ul>

	<p>en milieu intra scolaire par l'enseignant et celui de l'apprenant dans le milieu extra scolaire (maison).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'émission choisie est une émission proprement culturelle qui traite des sujets différents et de divers domaines qui renvoient à la culture française et même à la culture mondiale.</li> <li>- L'objectif interculturel est de voir et de savoir l'usage du FLE en tant que langue et en tant que culture au sein des classes du FLE, de pouvoir transmettre la culture de l'autre à travers les documents authentiques.</li> <li>- Développer les compétences des enseignants et même de leurs apprenants.</li> </ul>
<p><b>Objectifs linguistiques (savoir-faire, compétences grammaticales)</b>  <b>Compétence Culturelle</b>  <b>connaître le français en tant que discipline globale en s'intéressant surtout à sa culture en tant qu'étrangère et différente.</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Objectif lexico-culturel.</li> <li>- Savoir utiliser les termes et les mots utilisés dans les séances d'expression et de compréhension orale et surtout dans le but d'enrichir son bagage culturel.</li> <li>- La compréhension audiovisuelle générale du document intégral.</li> <li>- La compréhension audiovisuelle de la répartition et de la composition de la vidéo.</li> <li>- La compréhension de la situation de communication générale.</li> <li>- L'identification des concepts-clés développés dans la vidéo. .</li> <li>- L'identification des ressources disponibles pour illustrer la conception actuelle d'interculturel.</li> <li>- Promouvoir la réflexion interculturelle à partir des indices propres au mode audiovisuel (organisation de l'espace, attitudes, rapports des participants, postures, etc.)</li> </ul>
<p><b>Démarche pédagogique et déroulement de la séance</b></p>	<p>Pour introduire en classe l'émission de tout le monde a son mot à dire nous respecterons la démarche de la pédagogie active. L'enseignant se</p>

gardera donc d'annoncer à sa classe qu'il s'agit de travailler à partir des principales parties de l'émission Ce document authentique va faire l'objet d'un travail de préparation préalable à la découverte proprement dite de la vidéo et même du documentaire proposé.

1. L'enseignant doit présenter le thème de la séance et son intérêt avec une toute petite présentation du document authentique.
2. Les apprenants doivent changer leur position tout en formant un U dans la classe pour bien entendre et voir le document proposé.
3. Après la répartition des apprenants l'enseignant distribue les copies de questions de compréhension à ses apprenants.
4. 15 à 20 min se consacrent pour les écoutes.
5. Une première écoute en vue de présenter le document.
6. Les apprenants passeront par 3 écoutes attentives, et à partir de chacune, ils doivent prendre des notes afin de pouvoir répondre aux questions posées par la suite.
7. Ensuite 25 à 30 min seront consacrées à la deuxième partie qui sert à répondre aux questions posées en vue d'évaluer la compréhension de chaque apprenant.
8. Vers la fin de la séance, les apprenants doivent remettre les copies à leur enseignant, et la séance se continue dans une autre prochaine et dans cette dernière l'enseignant redistribue les copies aux apprenants et doit choisir le plus grand nombre d'apprenants afin de leur ouvrir le champ d'expression orale.

- **Questions de compréhension :**

Le professeur distribue ce QCM (questionnaire à choix multiple). Il s'agit pour les apprenants de choisir, parmi les réponses proposées, celle qui correspond le mieux aux questions posées.

- **Choisissez la ou les bonnes réponses :**

**Question N°01 : selon vous, le document que vous avez écouté s'agit de quoi ? :**

- Une image
- Une émission télévisée sous forme de vidéo.
- Un message audio.

**Question N°02 : c'est une émission**

- Allemande
- Italienne
- Française

**Question N°03 : quel est le titre de cette émission ?**

- Question pour un champion
- Tout le monde veut prendre sa place
- Slam
- Tout le monde a son mot à dire

**Question N°04 : l'émission est présentée par :**

- Cyril Féraud
- Nagui
- Olivier Minne et Sidonie Bonnac
- Bertrand Renard

**Question N°05 : l'émission se passe au tour de combien de candidats :**

- Deux candidats
- Quatre candidats
- Six candidats

**Question N°06: l'émission présentée se divise en :**

- Deux manches
- Trois manches
- Quatre manches



**Question N°07 : complétez le tableau suivant en donnant le titre qui appartient à chaque partie**

<b>Partie</b>	<b>Titre</b>
Partie 01	
Partie 02	
Partie 03	
Partie 04	

**Question N°08 : complétez les expressions suivantes en se référant au document donné :**

- Friser le rid...le
- T...r Dans les pommes
- Un .... dans la m...
- Jeter le .... avec l'e.. du b...
- Rentrer Dans le l...

**Question N°09 : quel est l'événement marqué dans l'émission ?**

- Une panne d'électricité
- Une dispute entre les candidats
- L'anniversaire de l'animateur « Olivier Minne »

**Question N°10: décrivez l'émission en quelques lignes.**

.....  
.....  
.....

## 2. Les documents choisis tirés de la Télévision :

### 2.1. Document n°01 : l'émission de « Tout le monde a son mot à dire »

C'est une gymnastique quotidienne de l'esprit pour s'amuser avec la langue française et enrichir sa culture générale, diffusée sur France2, autour de *Sidonie Bonnac* et d'*Olivier Minne*, deux équipes jouent en répondant à des questions, chacune est constituée d'un candidat épaulé par deux personnalités humoristes, comédiens, journalistes, chanteurs.



## 2.2. Document n°02 : l'émission de « N'oubliez pas les paroles »

Des amateurs de chanson française dotés d'une excellente mémoire, se lancent dans un Karaoke géant accompagnés d'un orchestre live pour rythmer leurs prestations. Leur objectif : devenir maestro et pourquoi, égaler, ou dépasser leurs idoles : les maestros Aline, Lucile, Franck ou Kévin, et présenter par 'Nagui'. Et elle se diffuse sur France 2.



### 2.3. Document n°03: l'émission de « 8 chances de tout gagner »

Dans ce jeu de culture générale les candidats doivent donner, non pas une seule, mais un maximum de bonnes réponses-matérialisées par 8 écrans- à travers lesquelles, ils doivent répondre aux questions qui leur sont posées. Il leur faudra conserver un maximum d'écrans pour pouvoir avancer dans la compétition accéder à la finale et multiplier leurs gains. Présentée par 'Carinne Teyssandier'. Et elle se diffuse sur France3.





L'exemple de fiche pédagogique préparé, est relié avec le premier document choisi, celui de l'émission de « *Tout le monde a son mot à dire* », et les trois documents présentés ci-dessus concernent trois émissions différentes à visée proprement culturelle avec des gains et des principes différents, qui tiennent à transmettre la culture française et qui servent à enrichir le bagage linguistique de leurs téléspectateurs.

### **Résumé :**

La compétence encyclopédique joue un rôle très important dans l'apprentissage du FLE, c'est une compétence qui assure une meilleure compréhension pour les apprenants et l'adaptation avec cette langue.

Quant au manuel scolaire des 3<sup>ème</sup> AS qui est un outil didactique dont son contenu a une très grande influence sur l'acquisition du FLE.

### **Abstract:**

The encyclopedic competence plays a very important role in learning French, it is a competence which assures better understanding for pupils and adaptation with this language.

As for the textbook of the 3<sup>rd</sup> year which is a didactic tool whose content has a very great influence on the acquisition of French.

### **ملخص :**

إن الكفاءة العامة الشاملة تلعب دورا أساسيا في تعلم اللغة الفرنسية التي تعد لغة أجنبية فهي الكفاءة التي تسعى إلى تحقيق أفضل مستوى للفهم و الإدراك بالنسبة للتلاميذ و تحقيق التأقلم معه على عكس الكتاب المدرسي للغة الفرنسية للسنة الثالثة ثانوي الذي يعتبر وسيلة منهجية مهمة و خاصة فيما يخص المحتوى و تأثيره على المستوى الفكري و قدرة استيعاب اللغة الفرنسية.

**Les mots clés :** compétence encyclopédique, manuel scolaire, acquisition, influence, outil didactique

**Key words:** The encyclopedic competence, understanding, textbook, didactic tool, influence acquisition

### **الكلمات المفتاحية:**

تأثير, المحتوى, وسيلة منهجية, الكتاب المدرسي; الإدراك, الكفاءة العامة الشاملة.